

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La lumière, esprit vivant



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1983, Éditions Prosveta S.A.

© Copyright 2002 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-235-4

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La lumière, esprit vivant



Collection Izvor

N° 212

ÉDITIONS



PROSVETA

Du même auteur :

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Évangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu: Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2
- 238 – La foi qui transporte les montagnes
- 239 – L'amour plus grand que la foi
- 240 – Qu'est-ce qu'un fils de Dieu ?

*L'enseignement du Maître Omraam
Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral,
cet ouvrage, consacré à un thème choisi,
a été rédigé à partir de conférences
improvisées.*

I

LA LUMIÈRE, ESSENCE DE LA CRÉATION

Il est dit que Dieu est un feu dévorant, et dans la plupart des mythologies, le dieu le plus puissant est celui du feu. Il ne s'agit évidemment pas du feu que nous connaissons : le feu physique qui n'est qu'un aspect du feu universel. Car il existe en réalité de multiples sortes de feux : celui qui brûle dans le cœur de l'homme, celui qui sommeille à la base de la colonne vertébrale, celui du soleil, celui de l'enfer, celui qui est caché au cœur des pierres, des métaux, etc.

Mais avez-vous remarqué qu'on ne peut percevoir le feu que s'il s'accompagne de lumière ? Oui, la lumière est la matière à travers laquelle se manifeste le feu. En transposant cette image on découvrira que la lumière est cette substance que Dieu, le Feu primordial, a émanée de Lui à l'origine du monde quand Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Cette lumière n'est autre que le Verbe mentionné au début de l'Évangile de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe*

était Dieu... Tout ce qui a été fait a été fait par lui... » La lumière, c'est le Verbe que le Créateur a prononcé et par lequel Il a créé le monde.

Le monde physique tel que nous le connaissons n'est qu'une condensation de la lumière primordiale. Dieu, le principe actif, a projeté la lumière, et Il a travaillé sur cette lumière comme sur une matière pour créer l'univers. C'est là qu'on commence à apercevoir la manifestation des deux principes masculin et féminin qui sont à l'origine de la création, puisque Dieu, le Feu, le principe masculin, a tiré de Lui-même et projeté le principe féminin, la lumière, la matière dans laquelle Il allait créer.

Il est dit que Dieu a créé le monde de rien. De rien d'extérieur à Lui, oui, et c'est cela qui est difficile à comprendre pour nous qui ne pouvons construire quelque chose qu'avec des matériaux et des instruments extérieurs à nous. En réalité, on ne peut rien créer de rien, et cette idée d'une création à partir de rien signifie seulement que c'est de Lui-même que Dieu a tiré la matière de la création. L'univers n'est rien d'autre que cette substance extraite de Lui et devenue extérieure à Lui, mais qui est toujours Lui.

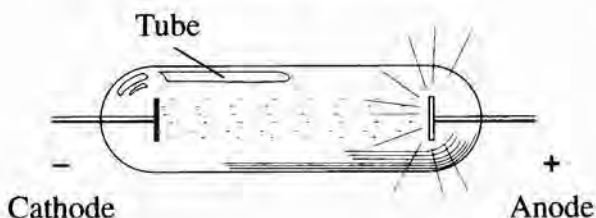
Avec quoi le ver à soie tisse-t-il son cocon, et l'araignée sa toile ? Avec quoi l'escargot fabrique-t-il sa coquille ? Avec une substance qu'ils arrivent à extraire d'eux-mêmes. Si on sait observer la

nature, combien de phénomènes peuvent nous révéler ce que les penseurs considèrent comme les mystères les plus impénétrables ! Même la science découvrira un jour que la lumière est la matière primordiale dans laquelle l'univers a été créé, et si l'homme arrive à apprendre comment procéder, lui aussi pourra devenir créateur comme Dieu.

D'après le livre de la Genèse, le premier événement du monde fut donc la création de la lumière. Dieu dit : « *Que la lumière soit !* » Mais de quelle lumière s'agit-il ?... En bulgare, nous avons deux mots différents pour désigner la lumière : *svétlina* et *vidélina*. Le mot *svétlina* désigne la lumière physique et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « briller ». Le mot *vidélina* désigne la lumière spirituelle et il est formé sur la racine du verbe qui signifie « voir ». *Vidélina*, c'est la lumière qui permet de voir le monde spirituel, le monde invisible ; c'est *vidélina* qui, en se matérialisant, a donné *svétlina*, la lumière physique.

Vous comprendrez mieux cette idée si je vous rappelle l'expérience du tube de Crookes : aux deux extrémités d'un tube dans lequel on a préalablement fait le vide, sont placées deux électrodes reliées à une source électrique. On fait passer le courant : la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais elle-même reste obscure, et c'est dans la région de l'anode qu'apparaît une luminescence.

Expérience de Crookes



La lumière que le soleil nous envoie n'est pas celle du premier jour dont parle la *Genèse*. Au-delà du soleil visible existe un soleil invisible, obscur, le soleil noir, qui envoie sans cesse des énergies au soleil visible. Celui-ci les transforme et les renvoie sous forme de lumière. La lumière que nous voyons n'est pas celle que Dieu a créée au commencement lorsqu'Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Elle est venue après. Le premier soleil a envoyé la lumière primordiale, *vidélina*, que le soleil visible transforme et renvoie sous forme de rayons (*svétlina*). *Vidélina*, la lumière véritable, ne révèle les choses qu'en se heurtant à elles. Si rien ne se trouve sur son passage, elle reste invisible. Seul l'obstacle qu'elle rencontre peut la révéler.

Au commencement était *vidélina*, c'est-à-dire le premier mouvement qui s'est manifesté dans l'esprit de Dieu sous forme de jaillissement, de rayon-

nement vers le dehors, à l'extérieur de Lui. Avant de créer, Dieu a projeté autour de Lui un cercle lumineux que l'on pourrait appeler son aura. Par ce cercle de lumière, Il a fixé les limites de l'univers, et lorsque ces limites ont été fixées, Il a projeté dans la lumière de son aura, *vidélina*, des images qui se sont matérialisées, cristallisées. C'est donc *vidélina* qui a fourni la matière de la création. Et lorsque saint Jean dit au début de son Évangile : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* »... « *le Verbe était avec Dieu* » signifie que rien n'a été fait sans la participation de *vidélina*, l'aura de Dieu. Le Verbe divin, c'est la lumière.

Ce processus de création, nous pouvons le vérifier chez les grands Initiés. Eux aussi possèdent une aura lumineuse qui non seulement entoure leur corps et le protège, mais leur fournit la matière de leurs créations. Quand un Initié veut créer par la pensée, il utilise les mêmes moyens que Dieu lorsqu'Il a créé l'univers : il projette une image ou prononce un mot qui doit traverser son aura. Cette aura qui l'enveloppe sert de matière pour la manifestation. L'image projetée, ou le mot prononcé, se revêt de la matière de l'aura. Un homme qui veut réaliser une idée, mais qui ne possède pas la matière subtile de l'aura, ne peut rien créer. Vous l'avez remarqué sans doute : certains jours, vous parlez sans pouvoir produire aucun effet sur les autres, qui

restent froids, indifférents, alors que d'autres fois, au contraire, avec une parole très simple, vous produisez une impression formidable. Oui, parce que cette parole est vivante : les mots que vous employez ont été préalablement plongés dans votre aura, ils s'y sont vivifiés, renforcés, et ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des autres et la faire vibrer. Les jours où votre aura est faible, vos paroles sont insignifiantes, vides, il n'y a rien en elles ; vous parlez, mais vous n'obtenez aucun résultat. Les mots ne sont pas imprégnés de cet élément que fournit l'aura : *vidélina*.

La puissance des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura qui est abondante, intense, pure. La parole n'est qu'un support, elle ne peut produire des effets que dans la mesure où elle est imprégnée de l'élément créateur, *vidélina*. Celui qui ne sait pas prononcer les mots magiques aura beau crier, s'agiter, il n'arrivera jamais à se faire entendre des esprits supérieurs et à les attirer. Mais un Initié qui prononcera ces mêmes mots sans crier, sans faire de gestes, par la seule force intérieure provenant de son aura, obtiendra de grands résultats.

Ce n'est pas la parole qui a créé le monde, c'est le Verbe, c'est-à-dire la lumière. Le Verbe est le premier élément que Dieu a mis en action, et la parole est le moyen dont le Verbe se sert pour réaliser son

travail de création. Lorsque la force primordiale est sortie de Dieu, elle était esprit ; c'est en revenant vers Dieu qu'elle est devenue lumière. Le soleil noir envoie *vidélina*, l'esprit, au soleil lumineux, et le soleil lumineux renvoie la lumière visible, *svétlina*, au soleil obscur. C'est au retour que l'esprit se transforme en lumière. Quand Dieu fit le premier mouvement, son Esprit, le Verbe, est entré en action, et quand l'Esprit est retourné vers Dieu il était devenu lumière. Tout ce que le centre envoie vers la périphérie revient vers le centre, parce que le cercle a une limite, et il s'établit donc une circulation ininterrompue du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. En revenant vers le centre, le courant de forces possède de nouvelles qualités et provoque de nouvelles réactions tout au long de son trajet de retour. La nature du courant n'est pas la même à l'aller et au retour.

Au commencement était le Verbe : le premier mouvement de l'esprit divin qui a créé le cercle, l'univers. De la même façon, avant d'entreprendre une cérémonie magique, le mage doit construire un cercle autour de lui. L'origine de cette pratique, qui est très ancienne, provient d'un savoir extraordinaire concernant l'aura humaine. Lorsqu'il est dit que le mage doit entrer dans le cercle qu'il a tracé, cela ne signifie pas seulement qu'il doit tracer autour de lui un cercle matériel, mais qu'il doit créer

ce cercle vivant de l'aura et se placer en son centre ; c'est-à-dire que son esprit doit être actif, vigilant, sinon il risque d'être victime des esprits invisibles. Si le mage se contente de tracer autour de lui un cercle matériel sans avoir, par sa façon de vivre, travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure, lumineuse, puissante, il réussira peut-être à obtenir ce qu'il désire ; mais quand il sortira du cercle magique, tous les êtres qui lui avaient obéi quand il était dans le cercle (parce que les entités invisibles respectent ce symbole, ainsi que les paroles magiques qui sont prononcées), se mettent à le poursuivre.

Ces mésaventures arrivent à tous les magiciens qui ignorent les lois que je vous explique. Les esprits invisibles qui voient que leur aura n'est ni pure ni lumineuse, finissent par se venger d'avoir été contraints d'obéir à des hommes qui n'en étaient pas dignes. De tels magiciens ignorent qu'au commencement est le Verbe, c'est-à-dire qu'avant de se lancer dans la réalisation de vastes entreprises, il faut se construire une aura, un véritable cercle magique de lumière. Ce cercle ne se trace pas automatiquement, avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour, la pureté, l'impersonnalité. Pourquoi, souvent, ceux qui se lancent dans des pratiques magiques, non seulement n'obtiennent aucun résultat, mais encore s'attirent des malheurs ? Parce que leur aura n'est pas encore puis-

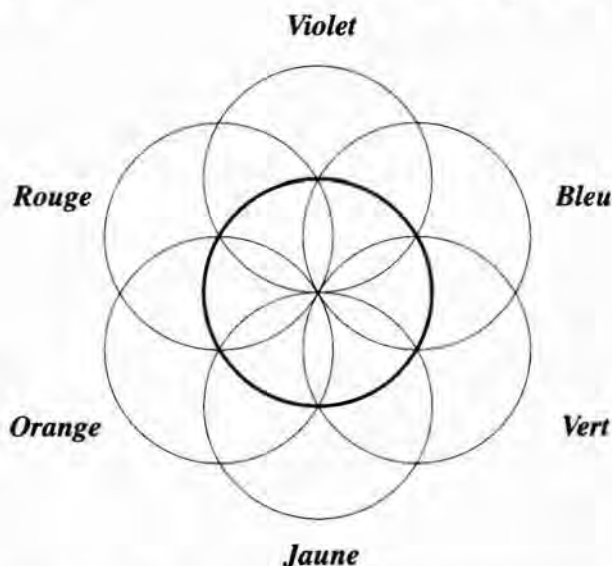
sante, lumineuse, pure, et lorsqu'ils veulent projeter leur pensée, il ne se produit rien qui puisse l'habiller, la rendre forte. Pour que la pensée puisse s'envoler, il faut lui donner des ailes, et ces ailes se trouvent dans l'aura.

« *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu...* » Lorsque Dieu a créé ce grand cercle lumineux, Il l'a imprégné de sa quintessence. Les arbres, les plantes, les animaux, les hommes ont été d'abord des images flottant dans l'aura de Dieu... Tout ce qui existe est plongé dans l'aura de Dieu au sein de laquelle nous vivons comme le dit saint Paul : « *Nous nous mouvons en Dieu et avons en Lui notre existence...* » Nous sommes tous plongés dans l'aura de Dieu : elle nous pénètre, elle nous traverse.

Méditez chaque jour sur la puissance de *vidélina*, la lumière vivante qui est l'élément primordial de toute création.

Un des symboles de la création du monde est la rose mystique.

Les six cercles qui forment les pétales représentent les six jours qu'il a fallu à Dieu pour créer le monde (six jours symboliques, évidemment, qui ont duré des milliards d'années !) D'ailleurs, certains ésotéristes ont interprété le premier mot de la *Genèse* :



Berechit, qui signifie « au commencement », comme le verbe *bara* : créer et *chit* : six. Dans chaque cercle mettez une des six couleurs : violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge, et méditez sur elles... Le cercle central représente la lumière blanche dont les six autres couleurs sont issues... Si vous ne comprenez pas la profondeur de ce symbole, au moins en contemplant cette figure parfaite vous créerez des liens entre elle et vous et cela vous aidera dans votre travail spirituel.

La lumière est l'état le plus subtil de la matière, et ce que nous appelons, nous, matière, n'est que la

forme la plus condensée de la lumière. Dans tout l'univers il ne s'agit donc que de la même matière... ou de la même lumière... plus ou moins subtile, plus ou moins condensée. Tout ce que vous trouvez condensé sur la terre existe dans le plan éthérique sous une forme plus fine, plus pure. Et voilà justement le sens du travail spirituel : arriver à trouver tout ce dont nous avons besoin dans un état subtil plus proche de l'état primordial.

Lorsque nous allons le matin regarder le soleil se lever, c'est pour pouvoir nous nourrir de la nourriture la plus pure : la lumière. Quand Jésus disait : *« Bienheureux ceux qui ont faim et soif... »* il ne parlait pas d'une faim et d'une soif physiques, il parlait de la faim et de la soif de vérité, de sagesse, de justice, de liberté... jusqu'à n'avoir plus faim et soif que de feu et de lumière.

L'âme a faim et l'esprit a soif. L'âme mange le feu et l'esprit boit la lumière. L'esprit est un principe masculin, l'âme un principe féminin, et chacun se nourrit de l'élément qui lui est complémentaire. L'âme aspire à un principe positif, actif, dynamique, et elle mange le feu. L'esprit, qui est masculin, a besoin du principe féminin, et il boit la lumière. De même que le principe masculin engendre le principe féminin, c'est le feu qui engendre la lumière ; la lumière est une manifestation, une émanation du feu. Quand vous allumez le feu, il produit la lumière. Et plus les matériaux qui

alimentent le feu sont purs, plus la lumière est subtile et pure.

La lumière est le vêtement du feu, c'est pourquoi la lumière a toujours une relation avec la matière. En haut, dans les régions sublimes, la lumière est en relation avec la matière et le feu avec l'esprit. C'est pourquoi Dieu, le Feu primordial, a tout d'abord créé la lumière, et c'est la lumière qui ensuite a créé le monde, rien n'a été fait sans la lumière. Chaque fois que vous allumez un feu, c'est exactement l'histoire de la création du monde qui se répète devant vous.

II

LES RAYONS DU SOLEIL : LEUR NATURE ET LEUR ACTIVITÉ

L'origine de la lumière que nous voyons est le soleil. Mais qu'est-ce que le soleil ? Les physiciens le présentent comme une sorte de four crématoire au centre duquel règne une température de quinze millions de degrés – cette température ainsi que son rayonnement étant produits par la transformation ininterrompue de masses considérables d'hydrogène en hélium. En réalité, seuls les grands Initiés, qui ont la possibilité de voyager dans l'espace avec leur corps astral, ont visité le soleil, ainsi que les autres planètes, et savent ce qu'ils sont réellement. Je vous ai déjà beaucoup parlé du soleil en vous disant en particulier que ses rayons, que la science actuelle présente comme un flux de photons, sont, pour les Initiés, comme de petits wagons de victuailles. Car les rayons du soleil n'arrivent pas vides : ils transportent partout dans l'espace non seulement les éléments nécessaires à la vie et à la croissance des végétaux, des animaux et des

hommes, mais aussi des éléments beaucoup plus subtils dont nous pouvons nous servir pour notre développement spirituel.

Oui, les rayons du soleil sont comparables à de petits wagons remplis de victuailles. Ils arrivent à toute vitesse sur la terre où ils se vident et déposent leurs trésors, puis, par un chemin invisible, ils retournent à nouveau vers le soleil. C'est toute une circulation extraordinaire. Et dans ces wagonnets, non seulement il y a des vivres, mais aussi des créatures qui viennent sur la terre faire un travail, puis repartent vers le soleil pour se restaurer, se recharger. C'est nouveau pour vous, n'est-ce pas ?

Mais ce que vous ne savez pas non plus, c'est que cette circulation des rayons du soleil dans l'espace se retrouve aussi en l'homme. Notre cœur, c'est le soleil qui envoie des trains de rayons vers toutes les agglomérations du corps physique peuplées de millions d'habitants : là, ils se déchargent, mais aussi évidemment ils perdent de leur pureté, c'est pourquoi, avant de retourner au soleil, ils suivent tout un itinéraire pour se débarrasser des déchets accumulés au cours du trajet et se purifier. La circulation du sang à travers les artères et les veines ne fait que reproduire la circulation de la lumière solaire dans l'espace. Car le système solaire est un organisme dont le soleil est le cœur, et la lumière est le sang que ce cœur envoie pour nourrir les différentes parties de cet organisme. Toute la

création reçoit sa subsistance de ces rayons qui visitent la terre, l'océan, l'atmosphère, l'espace, les autres planètes et les créatures qui y vivent.

Chaque rayon du soleil est une source d'énergie. C'est pourquoi, comme les ressources actuelles, le charbon, le pétrole, l'uranium, etc., tendent à s'épuiser, dans l'avenir, l'humanité se tournera de plus en plus vers les rayons du soleil dont les possibilités sont infinies. Mais la lumière solaire n'est pas seulement une énergie utilisable dans le plan physique. La lumière est un esprit vivant qui descend du soleil et qui a un contact direct avec notre esprit.

En tombant sur un objet ou un être quel qu'il soit, chaque rayon du soleil lui apporte quelque chose. Même les pierres ont besoin de cette vie qu'elles reçoivent du soleil. Car les pierres, bien qu'inanimées, sont vivantes. Cette vie est encore plus perceptible chez les plantes qui croissent et se multiplient grâce à la lumière solaire. Chez les animaux, les rayons du soleil se transforment non seulement en vitalité, mais aussi en sensibilité. Oui, c'est grâce aux rayons du soleil que les animaux commencent à sentir la souffrance ou la joie. Enfin, chez les hommes, les rayons de soleil se transforment en intelligence, car c'est à partir du règne humain que la lumière trouve un accueil assez complet pour se manifester comme pensée. L'esprit qui vous parle par la bouche d'un homme est une éma-

nation de la lumière solaire. C'est la lumière qui pense, qui parle, qui chante, qui crée. Au fur et à mesure que la lumière se fraie le chemin dans l'âme humaine, elle se reflète sous forme d'intelligence, d'amour, de beauté, de noblesse, de force.

Seuls les rayons du soleil sont capables de maintenir, d'alimenter et d'accroître la vie dans l'homme, mais il doit apprendre à les recevoir. Si vous vous ouvrez aux rayons du soleil de tout votre cœur, vous sentirez le travail qu'ils commenceront à faire pour votre régénération, votre résurrection.

Mais, bien sûr, pour sentir ce que sont les rayons du soleil, combien ils sont puissants, purs, divins, il faut vous préparer chaque jour à les rencontrer, sinon vous resterez comme tous ces gens endormis et ignorants qui laissent passer les rayons de soleil sans avoir conscience des richesses qu'ils contiennent. Ensuite, ils se plaignent : « J'ai faim, j'ai soif, je suis pauvre, faible, obscur, qui viendra m'aider ? » Et pourtant il y avait tout dans ces rayons ! Et si vous connaissiez ceux qui les envoient !... Oui, car dans le soleil habitent des êtres bien supérieurs à nous, ils nous regardent, nous sourient parfois, mais nous pendant ce temps, où sommes-nous ?... Je sais bien que c'est difficile de faire admettre aux humains que la lumière est plus qu'une vibration physique, qu'elle est un esprit vivant. Et c'est parce qu'ils sont fermés à cette idée qu'ils ne peuvent pas recevoir du soleil toutes ses bénédictions.

Vous devez arranger votre existence de telle sorte que la lumière y occupe de plus en plus de place. Mais surtout vous devez prendre conscience de sa présence en chaque chose pour pouvoir en bénéficier. Si vous mangez en ayant conscience que la nourriture, les céréales, les fruits, les légumes, sont une condensation des rayons solaires auxquels ils ont été exposés, vous créez les meilleures conditions physiologiques pour que ces rayons soient bien absorbés et bien répartis dans votre organisme. Si vous respirez avec la conviction que par la respiration vous pouvez attirer la lumière en vous, vous vous mettez en état de recevoir la lumière céleste, l'esprit de Dieu. Car évidemment, comme je vous l'ai déjà dit, cette lumière que vous voyez venant du soleil n'est que la forme la plus matérielle de la lumière. Il existe au-delà d'autres formes de lumière plus subtiles qui, si vous savez entrer en relation avec elles, vous apporteront la vie éternelle.

Le matin, quand vous regardez le soleil, pensez que ces rayons qui viennent jusqu'à vous sont des créatures vivantes qui peuvent vous aider à résoudre vos problèmes de la journée... mais seulement ceux de la journée, pas ceux du lendemain. Le lendemain vous devrez de nouveau aller les consulter, et encore pour une journée seulement. Elles ne vous répondront jamais pour deux ou trois jours à l'avance. Elles diront : « Ne vous inquiétez pas. Venez de nouveau demain et nous vous répondrons. » Chaque

jour, quand vous mangez, vous ne faites pas dans votre estomac des provisions pour une semaine, mais seulement pour la journée. Vous mangez pour aujourd'hui, et demain vous recommencerez. Eh bien, avec la lumière ce doit être la même chose, car la lumière est une nourriture que vous devez chaque jour absorber et digérer pour qu'elle devienne en vous sentiments, pensées, inspirations... Pourquoi n'avez-vous pas envers la lumière la même logique qu'envers la nutrition ? Vous dites : « C'est vrai, j'ai mangé hier, mais cela comptait pour hier, je veux encore manger aujourd'hui ». Il en est de même pour la lumière, c'est quotidiennement que vous avez besoin de vous en nourrir.

Vous pouvez par exemple vous habituer à faire cet exercice. Vous êtes au lever du soleil et vous attendez le premier rayon. Vous êtes vigilant, attentif, et quand ce premier rayon apparaît, vous le buvez, vous l'aspirez... Ainsi vous commencez à boire le soleil. Au lieu seulement de le regarder et de le respirer, vous le buvez, vous le mangez en pensant que cette lumière qui est vivante se propage dans toutes les cellules de vos organes, qu'elle les renforce, les vivifie, les purifie. Cet exercice vous aide à vous concentrer et les résultats sont fantastiques : tout votre être frémit et vous parvenez à sentir que vous buvez vraiment la lumière.

Il y a des milliers d'années déjà, les sages de l'Inde ont révélé dans leurs Livres sacrés l'import-

tance qu'ils donnaient au soleil. Prenons seulement les Puranas.

Dans l'Agni Purana, le soleil est considéré comme une manifestation de Vishnou et la source de toutes choses.

Le Matsya Purana dit qu'adorer le soleil, c'est adorer Brahma, Vishnou et Shiva – la trinité qui correspond au Père, au Fils et au Saint-Esprit de la religion chrétienne.

Dans le Markandeya Purana, le soleil est appelé la demeure du savoir, le dissipateur des ténèbres, l'Âme suprême et sans tache, la Cause universelle, le matériel et l'immatériel, et il est considéré comme la Puissance primordiale existant dans toutes les manifestations de l'eau, de la terre, du vent et du feu. Il est dit aussi que celui qui va chaque matin à la rencontre du soleil avec respect et vénération, dans l'humilité et la paix de son cœur, obtient la grâce de Lakshmi, divinité de l'amour et de la beauté. Celui qui adore le soleil avec une attention entière est délivré du péché et jouit de l'immunité contre toutes les maladies.

Le Brahma Purana présente le soleil comme l'œil des trois mondes, comme Seigneur de l'univers, germe de l'action, havre de la miséricorde et symbole de l'action elle-même.

Le Brahmanda Purana présente le soleil comme cause de toutes les activités dans le monde.

Le Linga Purana le présente comme l'ordre universel.

Le Padma Purana indique certains hymnes tantriques à réciter en adorant le soleil afin de guérir toutes sortes de maladies physiques et psychiques.

Dans le Brahma Vaivarta Purana, il est dit que le soleil guérit de la maladie, libère de la tristesse, de l'agitation mentale et de la peur. Il accorde le bonheur, la rédemption, la foi et toutes sortes de bénédictions.

À travers les âges, la Science initiatique a toujours considéré le soleil physique comme une représentation du vrai soleil spirituel, qui est le centre de la connaissance universelle et du pouvoir universel manifestés par le rayonnement des sept couleurs. C'est pourquoi si je peux maintenant vous donner un conseil, je vous dirai : « Laissez tout de côté, étudiez seulement les rayons du soleil. » Si vous saviez ce que contient un rayon de soleil comme puissance, richesse, clarté, pureté, intelligence !... Oui, intelligence, cela vous surprend ? Mais personne sur la terre n'est aussi intelligent que les rayons du soleil, aucun savant, aucun génie...

Occupez-vous des rayons du soleil, désirez-les, cherchez-les, aimez-les, ouvrez-vous à eux et vous comprendrez le sens de la création, votre vie deviendra créatrice, sensée, merveilleuse... une plénitude ! Des entités spirituelles habitent dans chaque

rayon et se manifestent différemment suivant leur couleur : rouge, bleu, vert, jaune, etc. C'est pourquoi il est tellement important pour le disciple d'apprendre à travailler avec la lumière.

III

L'OR, CONDENSATION
DE LA LUMIÈRE SOLAIRE

Lorsque vous trouvez la lumière, elle produit en vous de grandes transformations, et tout d'abord elle vous donne le goût : quoi que vous fassiez, que vous mangiez, que vous buviez, que vous vous promeniez, que vous lisiez, vous sentez que tout prend un goût délicieux, exquis, savoureux. Mais si vous perdez la lumière, vous perdez le goût, car lorsqu'on a perdu la lumière, on a perdu l'essentiel. « *Si le sel perd sa saveur, il n'est bon qu'à être foulé aux pieds* », disait Jésus. Si vous perdez votre lumière, vous serez broyés par les événements parce que vous aurez perdu la protection la plus efficace. Malheureusement on vous a instruits de tout, sauf de l'essentiel. Comment avoir un métier, gagner de l'argent, être bien placé dans la société, tout tourne autour de ces préoccupations, mais comment trouver la lumière, jamais !

Si vous ne travaillez pas avec la lumière, si vous ne comprenez pas ce qu'est la lumière, vous ne comprenez rien dans la vie. Tout est dans la lumière,

c'est elle qui est à l'origine du monde, c'est elle la cause de l'univers. La lumière est un esprit, un esprit qui vient du soleil... Chaque rayon est une force formidable qui va partout pénétrer la matière et travailler sur elle. S'il y a un domaine à approfondir, c'est la lumière : ce qu'elle est, comment elle travaille et comment, nous aussi, nous devons travailler avec elle. Celui qui abandonne la lumière sous prétexte qu'il a ses affaires, qu'il doit gagner de l'argent, etc., n'est pas sur le bon chemin.

Évidemment, si les humains apprécient tellement l'or et le recherchent, c'est que subconsciemment ils connaissent un secret dont ils n'arrivent pas très bien à se souvenir ; ce secret c'est que l'or est une condensation de la lumière solaire, et que cette lumière contient la vie, la force. Il faudrait donc qu'ils comprennent qu'avant de chercher l'or, il est plus important de chercher la lumière, car la lumière, c'est la tête, tandis que l'or, c'est la queue ; la lumière, c'est l'âme et l'esprit, et l'or, c'est le corps. Si vous touchez le corps sans toucher l'âme, vous n'avez rien touché. Si vous possédez le corps sans posséder l'âme, vous n'avez qu'un cadavre. D'ailleurs, vouloir posséder l'or avant de posséder la lumière est dangereux. Vous savez ce qui arrive à celui qui prend le serpent par la queue : il se fait mordre. Il faut prendre le serpent par la tête, alors non seulement vous serez en sécurité, mais la queue suivra.

C'est pourquoi concentrez-vous sur la lumière, aimez la lumière qui est le symbole de Dieu Lui-même : vous recevrez quelques germes d'or, et grâce à ces germes, vous pourrez fabriquer des montagnes d'or. Mais oui, regardez : les sages, les Initiés possèdent des quantités d'or ; si vous étiez clairvoyants, vous verriez qu'ils sont entourés d'une infinité de particules et de rayons d'or. Un Initié est entouré d'une aura de lumière qui est cet or vivant que les alchimistes appellent « l'or potable ». Oui, car cet or peut être bu. C'est comme une rivière, un fleuve... D'ailleurs, les alchimistes préconisaient des potions dans la composition desquelles entrait de l'or ; et de nos jours aussi, certaines ampoules de fortifiants contiennent des sels d'or.

Mais ce n'est pas de cette façon qu'il faut introduire l'or dans notre organisme. La méthode est un tout petit peu efficace, bien sûr, mais insuffisante. L'or doit être bu, mangé et accepté intérieurement sous la forme d'idées et de pensées, les idées et les pensées les meilleures, les plus lumineuses. À ce moment-là, oui, on gagne véritablement de l'or. Malheureusement, ce n'est pas ce que font la majorité des humains qui ne pensent qu'à s'enrichir à tout prix et le plus vite possible. Le résultat, c'est que l'or devient un écran entre les autres et eux : ils ne les voient plus que comme des obstacles à renverser, des concurrents à éliminer, et ils deviennent durs, cruels. Parce que dans leur tête, cet or s'est

transformé en écran, et ils n'y voient plus clair. Voilà donc le malheur de tous ceux qui placent l'or dans leur tête. Vous direz : « Mais alors, où doit-on le placer ? » Dans la poche, dans les coffres-forts, mais jamais dans votre tête ! C'est-à-dire, ne pensez pas à lui, ne le désirez pas, ne le cherchez pas. Dans votre tête mettez seulement la lumière, la sagesse : à ce moment-là vous aurez l'or, le vrai.

Il y a des années, j'ai connu un homme qui était habité par un tel désir de posséder de l'or qu'il avait fini par se lancer dans des pratiques magiques : il espérait arriver à conjurer les esprits de la nature afin qu'ils lui montrent les trésors cachés dans les montagnes. Jour et nuit il ne pensait qu'à ça : l'or, les trésors. Un jour, je lui ai dit : « Écoutez, vous êtes invité dans un palais et au lieu d'être plein d'attention et d'amour pour la princesse, vous vous occupez de la femme de chambre ; c'est à elle que vous souriez, que vous faites des clins d'œil, que vous baisiez la main. Ce n'est pas intelligent. » Il me regardait sidéré et j'ajoutai : « Voilà, dans ce palais qu'est l'univers, au lieu de vous lier avec la princesse, la lumière, qui peut tout vous donner, qui peut vous ouvrir toutes les portes et les trésors de son palais, vous cherchez à avoir commerce avec une fille de rien du tout qui n'a aucune influence, aucun pouvoir : l'or. Vous cherchez l'or terrestre, vous ne cherchez pas l'or céleste qui est dans le soleil : la lumière. Désormais, c'est la lumière que

vous devez chercher, car c'est elle la princesse ; pensez à elle, parlez avec elle, envoyez-lui votre amour, et c'est elle ensuite qui commandera à l'or de venir vers vous. Puisque l'or est sa fabrication, elle a pouvoir sur lui. Mais tant que vous n'avez pas ce lien d'amour avec la lumière, elle ne donnera aucun ordre pour que l'or vienne vers vous. Elle dira : C'est à moi que vous deviez rendre hommage tout d'abord, à moi que vous deviez donner votre amour... Mais vous me négligez et vous allez embrasser la femme de chambre, là-bas... Très bien, toutes les portes vous seront fermées ! – Oh ! a-t-il dit, je comprends maintenant, je comprends. » Mais malheureusement j'ai vu qu'il n'avait rien compris : il continue à chercher de l'or... qu'il ne trouve pas d'ailleurs, et tant mieux, car avec cet or il deviendrait l'homme le plus terrible. Eh oui, c'est là le plus souvent l'effet de l'or, de l'argent : il rend les gens cruels, méchants, rétrécis. Tandis que l'or spirituel, au contraire, ouvre leur cœur et leur donne une vue vaste, illimitée, sur la vie et les beautés de la nature.

Vous direz : « Mais les gens qui ont de l'or, de l'argent, ont le bras long, ils peuvent obtenir tout ce qu'ils veulent ! » Oui, de petites bricoles, des ombres, des fumées... Après un certain temps, ils s'aperçoivent qu'en réalité non seulement ils ne possèdent rien, mais ils ont perdu leur santé, leur paix et même leurs amis. Seuls ceux qui ont com-

pris que l'or véritable, c'est la lumière, auront tout : le savoir, l'amour, le bonheur, et ils auront l'or aussi par surcroît.

Avec l'argent on ouvre peut-être les portes du monde matériel, physique, mais les autres portes, celles de la paix, du bonheur, de la joie, de l'inspiration, de toutes les qualités et vertus, sont fermées. Alors, à quoi cela peut-il vous servir d'avoir toutes les autres portes ouvertes quand les portes du sanctuaire sont fermées ? Vous mangez, vous vous promenez, vous travaillez sans plaisir, vous n'éprouvez aucune joie : les portes spirituelles sont fermées. Voilà ce que c'est que de comprendre la vie et les valeurs de la vie de façon erronée.

Il faut rendre hommage et amour à la princesse, à la lumière, et tous les autres seront à votre service. La princesse dit à ses suivantes : « Allez, apportez-lui à manger, à boire, donnez-lui des vêtements, une chambre... » Et toutes répondent : « Oui, Majesté... oui, Princesse. » Et quand vous irez en promenade avec la princesse, tous les autres seront derrière vous pour vous accompagner et vous être agréables.

Si c'est l'or que vous aimez avant la lumière, vous êtes obnubilé et vous ne voyez plus rien. L'idée de l'or, de l'argent une fois mise dans votre cœur, dans votre tête, c'est fini, vous ne voyez plus rien d'autre : ni la beauté, ni la splendeur, ni l'intelligence de la création. Vous direz : « Mais qu'est-

ce que vous nous racontez ? On a besoin d'argent. » À qui le dites-vous, je sais très bien que l'argent est nécessaire ; mais il ne faut pas le mettre dans sa tête, il ne faut pas l'avoir comme maître, comme idéal et en faire le sens de sa vie. Comme moyen, comme instrument, comme possibilité, oui, mais au service d'un idéal, et cet idéal doit être la lumière, le but doit être la lumière. Ne laissez jamais l'argent devenir votre maître : il est un serviteur magnifique mais un très mauvais maître et il vous donnera des conseils épouvantables qui vous feront sortir du Royaume de Dieu.

Pensez donc à la lumière, parce que c'est la lumière qui donne la richesse (pas l'argent, mais la richesse), c'est la lumière qui donne les pouvoirs, et c'est aussi la lumière qui donne le vrai plaisir. Quand vous avez la lumière, vous trouvez du goût aux moindres choses : avec une simple gorgée d'eau vous avez la sensation de boire l'élixir de la vie, vous êtes désaltéré comme si cette eau circulait dans vos veines. C'est une sensation indescriptible !

Hermès Trismégiste, le Maître des Mystères, a dit : « Le soleil est son père, la lune est sa mère, le vent l'a porté dans son ventre et la terre est sa nourrice. » Alors, vous voyez, le soleil (le feu), la lune (l'eau), le vent (l'air), et la terre : les quatre éléments, se sont joints pour produire et nourrir cette lumière, cette quintessence qu'Hermès Trismégiste

appelle Télesma et qui donne à l'Initié tout le savoir et tous les pouvoirs.

La tradition rapporte aussi que Zarathoustra demanda au dieu Ahura Mazda comment se nourrissait le premier homme, et Ahura Mazda lui répondit : « Il mangeait du feu et buvait de la lumière. » Pourquoi ne devons-nous pas apprendre, nous aussi, à manger du feu et à boire de la lumière pour revenir vers la perfection du premier homme ?

Apprenez à vous nourrir de lumière, car dans la lumière se trouvent les plus grandes bénédictions, et vous vous sentirez alors tellement riches que vous commencerez à aimer toutes les créatures. C'est la pauvreté qui engendre la haine. Les riches, eux, ne détestent jamais personne. Mais comprenez-moi bien : je parle des vrais riches que sont les grands Maîtres. Ils vivent dans une telle abondance que leur cœur déborde. Comment, en vivant dans cet état de plénitude, pourraient-Ils éprouver de la haine ? C'est celui qui se sent privé qui commence à être hargneux, jaloux, à détester les autres. Quand vous voyez quelqu'un qui n'aime pas les autres, qui ne montre intérieurement ni noblesse, ni générosité, c'est qu'il est pauvre et misérable.

N'oubliez jamais cela. Quand l'homme devient conscient de toutes les richesses que Dieu lui a données, il sent son cœur se remplir d'amour, il ne pense qu'à aider les autres, à les éclairer. Puisqu'il est riche et que tout déborde, il est obligé de faire

des distributions. Tandis que celui qui se sent pauvre en veut évidemment aux riches, et il ne lui reste plus qu'à les attaquer pour les dévaliser. Voilà pourquoi c'est la pauvreté – la pauvreté sous toutes ses formes – qui est à l'origine de la criminalité.

Alors, bienheureux ceux qui ont mis dans leur tête, dans leur âme, dans leur cœur, dans leur esprit, la lumière, la lumière spirituelle qui est la véritable richesse. Quelqu'un demandera : « Mais comment avoir cette lumière intérieure ? » Quelle question ! Ne savez-vous pas comment s'y prennent les primitifs pour faire du feu ? Ils ont, par exemple, deux morceaux de bois qu'ils frottent l'un contre l'autre : la chaleur apparaît ; ils continuent à frotter, et enfin on voit de petites flammes, la lumière. Comme vous le voyez, cela se fait en trois étapes : le mouvement (la volonté), la chaleur (l'amour, le sentiment) et enfin la lumière (l'intelligence, la pensée).

Pour arriver à cette lumière, il faut donc se décider à agir, mettre la volonté en action jusqu'à ce que la chaleur, l'amour, s'empare de vous et que cette chaleur, cet amour devienne lui-même lumière. Voilà comment vous obtiendrez la lumière ! Vous faites des exercices, vous méditez, vous priez jusqu'à ce que vous y preniez tellement goût que vous ne pouvez plus vous en passer, et enfin la lumière jaillit. Bien sûr, l'inverse peut aussi arriver : vous pouvez transformer la lumière en chaleur et la chaleur en mouvement. Quand vous possédez

certaines connaissances, elles éveillent en vous l'amour, et l'amour vous pousse à agir. Le processus joue dans les deux sens. Eh oui, c'est tellement simple ! Les gens sont là des années à se demander comment obtenir la lumière, comment vivre la vie spirituelle et ils n'y arrivent pas, alors que c'est tellement simple !

IV

LA LUMIÈRE QUI PERMET
DE VOIR ET D'ÊTRE VU

La lumière a pour propriété essentielle de faire voir : en éclairant notre chemin elle fait apparaître les dangers, mais aussi les bénédictions. Elle nous révèle donc la réalité. Chaque chose a des propriétés bien déterminées, mais seule la lumière a la propriété de nous éclairer, de nous montrer le chemin. Vous allumez votre lampe et vous vous apercevez qu'il y a là tout près un précipice : « Eh bien, dites-vous, deux pas de plus et c'en était fini de moi ! »

Chaque chose a ses qualités propres. La lumière, bien sûr, ne vous nourrira pas, elle ne vous donnera pas d'argent, mais elle vous montrera peut-être où est caché un trésor, et vous pourrez aller le déterrer et devenir très riche. Tandis que sans la lumière, même si vous avez de l'argent, on vous le volera ; parce que celui qui n'est pas éclairé, il se trouve toujours des gens pour venir le dévaliser. Cela se vérifie dans le monde intérieur comme dans le monde extérieur. C'est d'ailleurs le sens des paroles de Jésus dans les Évangiles : « *Amassez des trésors*

dans le ciel où les vers et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » Depuis deux mille ans cette parabole n'a jamais été interprétée correctement parce qu'on n'a pas compris que les voleurs, les vers et la rouille représentent les dangers qui menacent l'homme dans ses trois facultés essentielles : l'intellect, le cœur et la volonté.

Oui, les voleurs qui profitent de ce qu'on ne les voit pas – et donc de l'obscurité – pour faire leurs mauvais coups, sont le symbole des dangers qui menacent l'intellect lorsqu'il a perdu la lumière. Dès l'instant où l'homme perd la lumière, les voleurs, c'est-à-dire des idées bizarres, des doutes, des inquiétudes s'introduisent en lui et le laissent appauvri, faible, ou parfois même le conduisent à la folie. Que de gens sont dans des asiles psychiatriques parce qu'ils ont éteint la lumière dans leur tête ! À cause de l'obscurité les voleurs sont venus et ont tout emporté. Donc, si vous voulez vous protéger des voleurs, allumez la lumière. Pourquoi croyez-vous qu'on laisse les vitrines des magasins éclairées pendant la nuit ? Parce que la lumière protège.

J'ai eu un jour l'occasion d'avoir une conversation avec des inspecteurs de police, et je leur ai dit : « Vous croyez pouvoir combattre la criminalité en augmentant le nombre des policiers, des gendarmes, en améliorant vos méthodes de surveillance

et de recherches ? Eh bien, vous vous trompez, parce que les moyens extérieurs sont incapables d'agir efficacement dans ce domaine. Le seul moyen efficace, c'est la lumière ». Ils me regardaient stupéfaits : « La lumière ?... Et comment ? – Eh bien, réfléchissez : si les criminels peuvent se permettre de transgresser les lois et de préparer tranquillement toutes sortes de vols, de hold-up, d'enlèvements, d'assassinats, c'est parce qu'ils savent que dans la majorité des cas, les gens ne se doutent pas de leurs projets, qu'ils n'ont aucune intuition susceptible de les avertir et de leur faire prendre des précautions. Mais imaginez que les gens possèdent une lumière intérieure qui leur permette de détecter par avance, et de très loin, ce que quelqu'un prépare contre eux : ils prendront des précautions et le malfaiteur ne pourra pas réussir. Le seul moyen d'anéantir la criminalité est donc la lumière. C'est pourquoi il faut apprendre aux humains à développer leur lumière intérieure. Cela prendra beaucoup de temps, mais c'est le seul moyen qui soit sûr. » Bien sûr, ces inspecteurs me regardaient sidérés, ils n'avaient jamais pensé à une chose pareille.

Tant que les humains n'ont pas développé en eux le seul moyen qui permette de voir et de prévoir : la lumière, ils seront toujours pris au dépourvu à un moment ou à un autre par des gens qui sont, eux, continuellement concentrés sur les mauvais coups qu'ils préparent. Même les moyens tech-

niques les plus perfectionnés ne peuvent pas assurer une protection suffisante contre les malfaiteurs, parce qu'eux aussi s'en servent. Regardez tous ces cambriolages dans les banques ! Malgré les coffres blindés, les systèmes d'alarme électroniques, etc., les cambrioleurs arrivent à leurs fins parce qu'ils ont eux aussi des moyens : les améliorations techniques qui servent à la police servent aussi aux malfaiteurs. On ne parviendra à anéantir la criminalité que le jour où on se décidera à utiliser la lumière.

Si nous avons la possibilité de voir, c'est parce que les rayons de lumière qui tombent sur les objets, nous les rendent visibles. Sans la lumière on ne voit rien, ce qui prouve que s'il existe un monde invisible pour nous, c'est seulement parce que nous ne sommes pas capables de projeter des rayons sur les objets et les entités qui le peuplent. Et si au contraire les Initiés sont capables de voir tellement de choses que les autres ne voient pas, c'est qu'ils savent, eux, projeter ces rayons.

Voilà des vérités que l'on ignore, et d'ailleurs, qui voudrait s'occuper d'apprendre aux humains comment ils peuvent projeter des rayons lumineux à travers leur cœur, leur intellect, leur âme, leur esprit ? C'est tellement plus intéressant de leur apprendre à se débrouiller dans la société, à gagner de l'argent, à s'emparer d'une place ! Mais ils ont beau se débrouiller jour et nuit, ils sont encore plus

malheureux et malades. C'est pourquoi ils doivent se décider à travailler sur la lumière et avec la lumière, afin d'apprendre à projeter cette lumière qui seule nous permet de voir. Eh oui, comment se fait-il que rien au monde, même ce qui existe de plus précieux comme l'or ou les pierres précieuses, ne soit capable de chasser les ténèbres ? Comment se fait-il que le Créateur ait donné à la lumière ce pouvoir inouï ?

Si vous connaissez le langage symbolique, vous comprendrez que les ténèbres ne sont rien d'autre que les souffrances, les faiblesses, les maladies, et c'est donc la lumière seule qui peut efficacement lutter contre elles. Inutile de chercher ailleurs les remèdes à vos difficultés. Bien sûr, dans le plan physique, pour entrer dans un souterrain, dans une grotte, dans une cave, tous savent allumer des lampes ; mais quand il s'agit de la vie intérieure, ils ne pensent pas à utiliser la lumière.

D'ailleurs, allons plus loin : la lumière qui permet de voir permet aussi d'être vu. Le monde représente un océan obscur, et sur cet océan vous êtes pareils à des vaisseaux égarés ; pour que les esprits très élevés qui veulent vous sauver puissent vous trouver, vous devez lancer des signaux lumineux. Car si vous êtes ténèbres dans les ténèbres, comment les esprits vous apercevront-ils ? Jésus a dit : « Priez », c'est-à-dire envoyez des courants puissants, et nulle autre puissance aux yeux du Ciel ne

dépasse celle de la lumière. Le Ciel n'aime pas s'occuper de ce qui est éteint, et celui qui veut que le Ciel jette un regard vers lui doit allumer toutes ses lampes.

Vous souhaitez que le monde divin réponde à toutes les questions qui vous tourmentent ? En même temps que ces questions envoyez en haut des signaux lumineux, et il vous répondra. Si vous posez des questions d'une autre manière, sachez que vous ne recevrez pas de réponse, car le Ciel ne cède à aucune pression, excepté à celle de la lumière.

V

LE TRAVAIL AVEC LA LUMIÈRE

Combien de personnes voudraient avoir la révélation du monde divin, se sentir inspirées, vivre dans des extases ! Mais elles s'imaginent que ce doit être extrêmement difficile d'y parvenir. En réalité, c'est très simple, si simple que si on leur dit comment c'est possible, elles ne le croiront pas : elles ne feront donc rien pour y arriver et elles ne connaîtront jamais les splendeurs du monde divin.

Il y a des années, quand j'étais encore un très jeune disciple auprès du Maître Peter Deunov, je lui avais posé cette question : « Quel est le moyen le plus efficace de se lier à Dieu et de développer les facultés et les vertus spirituelles ? » Il m'a répondu : « Il faut penser à la lumière, se concentrer sur elle, imaginer que tout l'univers est plongé dans la lumière. » J'ai longtemps travaillé sur cette image de la lumière, et j'ai appris beaucoup. En réalité, Dieu n'est pas la lumière, Il est bien plus que cela, on ne peut ni Le connaître ni même L'imaginer. D'ailleurs si, dans la *Genèse*, il est dit

qu'Il a créé la lumière, le premier jour, c'est qu'Il n'est pas la lumière, mais c'est avec elle qu'Il a créé l'univers.

Dieu n'est pas la lumière, mais puisque la lumière est la première émanation divine, elle contient toutes les qualités, toutes les vertus de Dieu, et on ne peut connaître Dieu qu'à travers la lumière. Donc, voici l'exercice que vous pouvez faire : chaque jour, plusieurs fois par jour, dès que vous avez quelques minutes, pensez à vous concentrer sur la lumière, à vous reposer sur la lumière, à vous fondre dans la lumière, à vous imprégner d'elle... imaginez que l'univers entier baigne dans cette lumière. Vous sentirez peu à peu que tout se rétablit en vous, que cette lumière vous apporte la vraie science, la paix durable, l'équilibre, la puissance. Au lieu de perdre votre temps dans toutes sortes d'activités inutiles, pensez à la lumière qui éclaire, qui vivifie, qui apaise.

Vous ne pourrez jamais trouver le sens de la vie en dehors de la lumière. Prenons un exemple très simple de la vie quotidienne : lorsque vous vous réveillez pendant la nuit et que vous voulez vous lever, la première chose que vous faites, c'est d'allumer une lampe. Au moment où vous y voyez clair, vous pouvez faire ce que vous voulez, tandis que dans l'obscurité vous pouvez faire tomber des objets, vous blesser, etc. Oui, mais la majorité des humains n'ont pas compris cet enseignement de la

lumière, ils font tout dans les ténèbres, symboliquement parlant, ils ne savent pas où ils en sont et c'est pourquoi ils se cassent la tête.

Il faut chercher la lumière, se concentrer sur elle, la boire, la manger, la placer au-dessus de tous les trésors de la terre. Dès que vous avez un instant de libre, fermez les yeux et concentrez-vous sur cette image de la lumière qui pénètre tout et apporte toutes les bénédictions. Vous devez attendre chez le dentiste ou dans une gare ?... eh bien, au lieu de feuilleter des magazines bourrés de choses inutiles ou stupides, pensez quelques minutes à la lumière.

Quand vous marchez dans la rue, il peut arriver que des pensées ou des sentiments négatifs vous assaillent. Évidemment, là, vous ne pouvez pas vous arrêter et fermer les yeux (sinon au bout d'un moment il y aura toute une foule autour de vous, certains apporteront leurs chaises pour s'asseoir et vous contempler ; même la circulation sera arrêtée !) Mais rien ne vous empêche alors de rester un moment devant une vitrine comme pour la regarder (évidemment, pas une vitrine où d'autres personnes peuvent vous voir de l'autre côté) et là, vous vous concentrez quelques secondes en essayant d'introduire la lumière en vous. Quand vous repartez, vous vous sentez allégé, purifié.

Voilà des méthodes que la majorité des humains ne connaissent pas ; ils marcheront une heure, deux heures avec des embêtements à mourir, mais ils

continueront à traîner cet état toute la journée. Ils n'auront même pas l'idée de s'arrêter dans un parc pour essayer de changer leur état d'esprit au contact des arbres, des fleurs, des fontaines... Ils iront plutôt dans un bistrot où ils boiront quelque chose en regardant les passants comme les vaches qui regardent passer les trains, puis ils repartiront – toujours avec leurs embêtements – et quand ils rentreront chez eux, ils transmettront ça à leur femme qui les attend : « Chérie, comment vas-tu ? » Et hop, un doux baiser par lequel ils vont lui communiquer tous leurs miasmes intérieurs. Et ensuite la femme les communiquera aux enfants... C'est ainsi que les humains vivent inconsciemment, stupidement.

Même en vous parlant ainsi je ne suis pas sûr que vous prendrez le goût de vous concentrer sur la lumière, de voir comment elle peut travailler sur vous pour vous modeler, vous purifier, vous vivifier, vous ressusciter. Tout ce qui peut apporter des complications et des ennuis, on est prêt à le recevoir, on ouvre largement les portes, mais pour la lumière, il n'y a pas de temps, pas de place. Voilà pourquoi les humains sont toujours faibles, malheureux : parce qu'ils n'ont pas encore ouvert leur intellect, leur cœur, leur âme et leur esprit à la seule chose qui en vaille la peine : la lumière.

Cet exercice que je viens de vous donner est valable dans toutes les circonstances de la vie : que vous fassiez la cuisine, que vous écriviez des lettres,

que vous vous laviez, que vous vous habilliez ou vous déshabilliez, vous pouvez pendant quelques secondes imaginer cette lumière dans laquelle baigne l'univers entier. Certains clairvoyants l'ont vue ; ils ont vu que toutes les créatures, tous les objets, même les pierres, baignent dans la lumière et émanent la lumière.

Cette lumière, on l'a appelée tout d'abord la lumière astrale, parce qu'elle est comparable à la lumière des étoiles. Mais au-dessus de cette lumière il en existe encore une autre, plus subtile. Quand vous méditez ou que vous êtes dans un état très spirituel, vous avez pu sentir parfois que tout en vous devient lumineux comme si un soleil vous éclairait de l'intérieur, comme si des lampes s'étaient allumées, et vous sentez même que cette lumière sort à travers votre visage. Dès que vous vous élevez vers les degrés supérieurs de la bonté, de la générosité, de la douceur, de la pureté, la lumière se fait en vous, vous la voyez, tout s'éclaircit. Tandis que si vous vous laissez aller à des sentiments de jalousie, d'égoïsme, de cupidité, il n'est même pas nécessaire que vous vous regardiez dans une glace pour vous en rendre compte : vous sentez physiquement l'obscurité sur votre visage.

Maintenant, bien sûr, il ne faut pas généraliser. Quand vous voyez une ombre sur le visage de quelqu'un, vous ne devez pas vous imaginer qu'il est obligatoirement animé par de mauvais sentiments

ou de mauvaises intentions. Non, si vous n'avez pas d'autres connaissances pour juger, vous pouvez vous tromper : il se peut qu'il y ait quelqu'un d'autre là qui soit en train de faire une ombre sur le visage de cette personne ; ce n'est pas elle qui est dans l'obscurité, mais il y a un nuage qui passe, ou un objet qui projette son ombre. Et quelquefois, si son visage brille, cela peut être aussi quelqu'un d'autre qui joue avec des miroirs, et ces miroirs projettent un éclat sur son visage. Ce n'est pas la personne elle-même qui a su créer cette lumière : une entité est venue pour un moment comme ça jouer sur elle, et lorsqu'elle s'en va, la lumière disparaît aussi. Pour pouvoir se prononcer sur le visage de quelqu'un, il faut être capable de voir au-delà des apparences. Mais tout de même, prenez comme critère que d'après vos pensées, vos sentiments, vos désirs, vos projets, vos intentions, la lumière en vous varie.

En réalité, pour arriver à posséder cette lumière, la question de l'amour est très importante ; il faut avoir une bonne compréhension de cette question. C'est quand vous savez comment comprendre l'amour, comment le manifester, comment le laisser couler à travers vous, que vous devenez lumineux. Vous direz que vous ne voyez pas le rapport... Eh bien, je vais vous le montrer.

Vous savez comment les primitifs allumaient le feu : ils prenaient par exemple deux morceaux de

bois qu'ils frottaient l'un contre l'autre, ce frottement produisait de la chaleur, et ensuite le feu apparaissait. Il y a donc trois étapes : le mouvement, la chaleur, la lumière. Si on interprète ce phénomène, on trouvera que le mouvement correspond à l'activité produite par la volonté ; la chaleur correspond au sentiment produit par le cœur ; et le feu, la lumière, correspond à la pensée produite par l'intellect. Symboliquement, on peut dire que, dans le domaine de l'amour, les humains s'arrêtent au mouvement. Bien sûr, ce mouvement produit de la chaleur, mais ils doivent dépasser ce stade de la simple sensation pour aller plus loin, jusqu'à la lumière, la compréhension, afin de pénétrer les mystères de l'univers. L'amour peut les amener jusque-là, mais à condition qu'ils cessent de le considérer exclusivement comme une effervescence agréable. Il existe toute une science qui apprend au disciple comment produire la lumière, mais pour cela il ne doit pas uniquement rechercher le plaisir, parce que le plaisir absorbe toutes ses énergies et empêche la lumière de jaillir.

Quand nous nous réunissons et que nous méditons dans le silence, laissez de côté toutes vos préoccupations, concentrez-vous sur la lumière comme si tout dépendait d'elle, comme si votre vie dépendait d'elle. Voilà, pensez que c'est votre dernier instant, que vous allez devoir quitter la terre et que

seule la lumière peut vous sauver, et vous vous liez à elle. La lumière... rien d'autre ne doit compter. C'est l'exercice le plus merveilleux qui existe.

Cette lumière, vous pouvez l'imaginer blanche, incandescente, et alors vous pourrez dire comme les Initiés : « Je suis parcelle des parcelles de l'Âme incandescente... » Vous pouvez l'imaginer violette, bleue, verte, jaune, orange ou rouge. Mais il est préférable qu'elle soit blanche, parce que la lumière blanche résume, réunit toutes les autres. Par cette lumière blanche vous pouvez avoir la toute-puissance du violet, la paix et la vérité du bleu, la richesse et le rajeunissement éternel du vert, la sagesse et la connaissance du jaune, la santé, la vigueur, la vitalité de l'orange, la force, l'activité et le dynamisme du rouge. Mais tout d'abord qu'elle soit blanche. Quand vous serez arrivé à vous concentrer sur la lumière, que vous la sentirez comme un océan qui vibre, qui palpite, qui frémit, où tout est paix, bonheur, joie, vous commencerez à sentir aussi que cette lumière est un parfum et une musique, cette musique cosmique que l'on appelle la musique des sphères, le chant de tout ce qui existe dans l'univers.

Il n'existe pas de travail plus digne, plus glorieux, plus puissant que ce travail avec la lumière. Si vous voulez vraiment vous occuper de quelque chose de grand, de noble, il n'y a que ça. Toutes les autres activités ont un bon et un mauvais côté. Si

vous vous observez, vous vous apercevrez quelques années après, que quel que soit le métier que vous ayez exercé, vous y avez « laissé des plumes », vous y avez perdu vos forces, votre santé, votre beauté. Bien sûr, il y a eu quelques petits avantages, quelques sous, quelques petits honneurs, mais si vous devez mettre tout cela dans la balance divine, vous constaterez que le peu que vous avez gagné ne compense pas les richesses que vous avez perdues.

Malheureusement, c'est un genre de calcul que les humains ne sont pas habitués à faire. Ils font peut-être beaucoup de calculs, mais quand ils veulent obtenir de l'argent, des honneurs, la gloire ou la science, ils ne mettent jamais dans l'autre plateau de la balance les pertes que ces acquisitions vont entraîner : leur paix, leur santé, leur joie, leur pureté. Ils finissent peut-être par obtenir ce qu'ils veulent, mais quelques années après on les voit dans les cliniques ou les hôpitaux psychiatriques, incapables de manger, de boire, de se réjouir. C'est à ce moment-là qu'ils se rendent compte de la valeur de ce qu'ils ont perdu. Ils disent : « Si j'avais su !... » Mais c'est trop tard. Il fallait savoir plus tôt. Voilà pourquoi, vous qui « savez », consacrez de plus en plus de temps à penser à la lumière. C'est la seule activité qui peut vraiment vous enrichir, vous rétablir. Avec toutes les autres activités, croyez-moi, pendant que vous gagnez quelques bricoles d'un

côté, vous perdez de l'autre côté des choses beaucoup plus précieuses. Faites un retour en arrière pour réviser votre existence et vous découvrirez combien c'est vrai.

Donc, désormais, quand vous voudrez vous lancer dans des occupations qui doivent vous procurer de nouveaux avantages dans le monde, réfléchissez combien cela vous coûtera au moins dans deux domaines : celui de la santé et celui de l'évolution, de l'évolution spirituelle. Mon rôle est de vous donner des critères qui vous permettront de transformer votre vie, c'est-à-dire d'entrer dans la nouvelle vie. Si je dois, pour vous faire plaisir, prêcher encore les règles de l'ancienne vie, ce n'est pas la peine : autant que je ferme la boutique. Donc, je continuerai à vous présenter les grandes lois qui peuvent aider les humains à s'assagir pour retrouver le chemin vers la patrie céleste. Maintenant, qu'il y ait peu de candidats pour suivre ces règles, c'est une autre question, moi je dois continuer à les donner.

Désormais, que vous soyez ici tous ensemble, ou tout seul chez vous, ou encore ailleurs, pensez à vous lier à la source de toutes les bénédictions : la lumière, et c'est tout.

Il y a très longtemps (je devais avoir une vingtaine d'années), j'ai lu des paroles que je n'ai jamais pu oublier : une citation du Zohar. C'était en bulgare, bien sûr, mais je vous les traduirai en fran-

çais : « Sept lumières il y a dans la hauteur sublime, et c'est là qu'habite l'Ancien des Anciens, le Caché des Cachés, le Mystérieux des Mystérieux, Aïn Soph. » Quand je prononçais ces paroles, tout vibrait et frissonnait en moi.

Ces sept lumières, ce sont les sept couleurs, et à chacune d'elles correspond une vertu : au violet le sacrifice, à l'indigo la force, au bleu la vérité, au vert l'espérance, au jaune la sagesse, à l'orange la sainteté, au rouge l'amour. Mais on doit savoir que chaque faute que l'homme commet diminue en lui la puissance qui correspond à l'une de ces couleurs. Il est presque inutile de travailler avec la lumière et les couleurs pour obtenir des pouvoirs spirituels si on ne les soutient pas en soi par les vertus correspondantes. Tous ceux qui s'imaginent qu'ils vont devenir de grands mages uniquement en se livrant à telle ou telle pratique sans rien améliorer dans leur vie intérieure, se trompent. Les êtres supérieurs ne cèdent pas à ces tentatives, et ce sont seulement les êtres des niveaux les plus bas, les élémentaux et les monstres, qui s'approchent. Si vous voulez attirer les anges et les archanges, vous n'y arriverez que grâce à vos vertus, car les entités supérieures ne répondent qu'à ceux qui savent manifester la véritable lumière, c'est-à-dire la pureté, l'amour, la sagesse, la vérité.

Sachez également que si vous voulez attirer l'amour ou l'amitié de quelqu'un, tous les moyens

pour y parvenir sont interdits (l'argent, la séduction, la violence, les cadeaux, bien que tout le monde utilise ces moyens parce qu'ils sont les plus faciles) sauf la lumière. Oui, le seul moyen reconnu par le Ciel et qui est en même temps le plus puissant, c'est d'envoyer aux êtres dont on veut se faire aimer des cadeaux de lumière spirituelle que l'on répand autour d'eux. Quand vous voulez que quelqu'un vous aime et pense à vous, envoyez-lui de la lumière : son âme qui sentira la présence d'une entité bénéfique vous appréciera de plus en plus.

Vous voulez que les amis chez qui vous allez soient heureux de vous recevoir ? Alors, ne vous conduisez pas comme la plupart des gens qui vont rendre visite à leurs parents ou à leurs amis au moment où ils sont dans les ténèbres, irrités, angoissés. Avant d'entrer dans une maison, recueillez-vous quelques instants en pensant que cette maison et ses habitants sont plongés dans la lumière. Comment ne seraient-ils pas alors heureux de vous recevoir ?

La lumière doit être votre préoccupation constante. Où que vous soyez, dès que vous avez un moment de libre, pensez à la lumière. Quand vous sentez votre âme obscurcie par un chagrin, une difficulté, un doute, allez vers la lumière et parlez-lui. Dites-lui : « Ô lumière, toi qui es la plus intelligente, entre en moi, viens éclairer mon cœur et mon cerveau. » Et la lumière vient et vous éclaire.

Si vous voulez aider quelqu'un qui est dans le malheur, envoyez-lui par la pensée des rayons lumineux, pénétrez-le de ces rayons. Si vous sentez une douleur dans votre corps, appelez la lumière, imaginez qu'il sort de vos doigts des rayons de toutes les couleurs, et dirigez-les sur l'endroit douloureux : au bout d'un certain temps, vous constaterez une amélioration.

Sachez que vous ne serez vraiment bien portant que lorsque vous serez capable de former autour de vous une aura pure et puissante avec toutes les couleurs du spectre. C'est cela la vraie médecine. Une aura puissante est la meilleure protection, elle est comme une barrière qui s'oppose aux mauvais courants et aux troubles de toutes sortes. Entouré d'une telle aura, l'homme est comme dans une forteresse ; et lorsqu'autour de lui tous sont agités, troublés, malades, il garde encore son amour et son courage parce qu'il se sent habité par une présence lumineuse grâce à laquelle il peut aider les autres.

Essayez de comprendre l'importance de ce travail avec la lumière et vous aurez un moyen infailible. Si vous n'obtenez pas tout de suite des résultats, c'est que vous êtes restés trop longtemps loin de la lumière. Il y a tellement d'éléments opaques qui se sont accumulés en vous que la lumière ne peut pas encore les pénétrer. Elle rencontre des parois trop épaisses, il faut que vous l'ai-

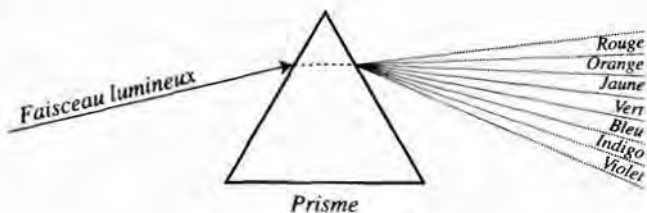
diez à se frayer le chemin en vous purifiant pour rendre les parois de plus en plus minces et transparentes.

Un jour, enfin, la lumière jaillira et inondera tout, ce sera le triomphe de la Fraternité Blanche Universelle dans le monde entier. Mais il faut des lampes allumées, vivantes, comme le Rabbi Shimon bar Yokai qu'on avait appelé « La Lampe Sainte » parce qu'il répandait la lumière. Quand il est mort, on a dit que la lampe s'était éteinte. Mais la lampe éclaire encore dans l'autre monde...

VI

LE PRISME, IMAGE DE L'HOMME

Le prisme nous révèle que la lumière blanche se décompose en sept couleurs.



Ce phénomène de la décomposition de la lumière par le prisme est basé sur trois nombres significatifs: 1, 3, 7. Le nombre 1 représente le faisceau lumineux qui tombe sur une des faces du prisme; le nombre 3 représente le prisme lui-même avec ses trois faces, et le nombre 7 représente les couleurs dispersées par le prisme.

Symboliquement, on peut établir une correspondance entre les trois côtés du prisme et les trois principes qui régissent le comportement de l'homme : l'intellect, le cœur, la volonté. Pour pouvoir irradier harmonieusement les sept couleurs, il faut que ce prisme qu'est l'homme soit transparent et équilatéral, c'est-à-dire que l'intellect, le cœur et la volonté soient également développés en lui : il faut qu'il soit intelligent, bon et capable de réaliser ses pensées et ses sentiments. À ce moment-là tout en lui est harmonieux... Mais évidemment, ce sont des cas très rares, et le prisme équilatéral représente l'Initié, le Sage, le grand Maître.

La plupart du temps, les hommes sont des triangles dont les côtés sont inégaux. Certains ont la volonté beaucoup plus développée, ce qui signifie que, dans la plupart des cas, ils se contentent de réaliser les projets d'autrui. D'autres, au contraire, ont l'intellect et le cœur beaucoup plus développés que la volonté : cela signifie que ces personnes réfléchissent et analysent beaucoup, qu'elles sont également très sensibles, mais quand il est question d'agir, de réaliser, elles attendent que ce soit les autres qui le fassent à leur place. Et ainsi de suite : il existe toutes sortes de cas... Mais l'essentiel est de comprendre que nous devons faire tous nos efforts pour devenir des prismes équilatéraux afin de pouvoir irradier les sept couleurs, c'est-à-dire rayonner les sept vertus.

La lumière, nous n'avons pas à la fabriquer, elle est déjà là, prête à passer à travers nous pour produire ses effets, mais c'est nous qui ne sommes pas prêts, c'est nous qui ne sommes ni bien développés, ni purifiés. Oui, Dieu est prêt à entrer dans l'être humain pour s'y manifester dans toute la splendeur des sept couleurs, c'est-à-dire pour lui donner toutes les vertus et toutes les puissances, mais l'homme est terne, déséquilibré ou maladif, et Dieu ne peut se manifester que très imparfaitement à travers lui.

Donc, la première chose à faire, c'est de recréer l'équilibre en soi-même : par exemple, si jusque-là on a seulement développé son intellect, on doit trouver des conditions pour développer son cœur ; et ensuite travailler, faire des exercices pour fortifier sa volonté. Quand ce triangle du cœur, de l'intellect et de la volonté est parfaitement développé, l'homme s'aperçoit qu'automatiquement la lumière entre en lui et rejaillit sous la forme des sept couleurs.

Jetons maintenant un regard sur les fonctions de l'organisme physique : chacune reproduit le phénomène du prisme avec la lumière qui se décompose en sept couleurs. Quand vous mangez, par exemple, la nourriture représente la lumière, l'estomac représente le prisme, et il doit, lui aussi, être en bon état pour pouvoir digérer les aliments, c'est-

à-dire distribuer les sept forces, les sept couleurs, dans tout le corps. Il envoie le rouge dans le système musculaire, l'orange dans le système circulatoire, le jaune dans le système nerveux, le vert dans le système digestif, le bleu dans le système respiratoire, l'indigo dans le système osseux et enfin le violet dans le système des glandes endocrines et des chakras.

Il en est de même pour l'air que nous respirons : il représente symboliquement la lumière du soleil, et les organes respiratoires (le nez et les poumons dont le rôle est ici comparable à celui de l'estomac), représentent le prisme. Lorsque le sang purifié et chargé d'oxygène quitte les poumons, il distribue dans l'organisme sept faisceaux de forces.

Le même phénomène se produit avec la vue et l'ouïe : les images sont reçues par les yeux et le son par les oreilles comme par des prismes qui les décomposent et les transmettent sous forme d'impressions. Donc, tout ce qui pénètre en l'homme, c'est-à-dire tout ce qui est absorbé ou perçu par lui, peut se comparer à la lumière qui entre dans le prisme et en ressort décomposée pour être distribuée. Ce sont les mêmes processus.

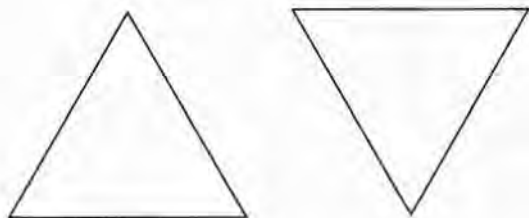
Voyons maintenant comment se fait la répartition du point de vue de la quantité. Quand l'estomac distribue les énergies, il en envoie quatre parts dans la région du ventre et des organes sexuels, deux parts aux poumons et au cœur et une part seu-

lement au cerveau. Pour comprendre cette répartition il faut se souvenir d'une autre division en trois qu'utilise traditionnellement la Science initiatique : la division tête, torse et ventre. La tête correspond au monde divin, le monde de l'intelligence, le torse (les poumons et le cœur) au monde astral, et le ventre (les organes digestifs et sexuels) correspond au monde physique. C'est une division traditionnelle chez les ésotéristes. Donc, l'estomac qui absorbe la nourriture et la distribue, garde quatre parts pour sa région, en envoie deux au cœur et aux poumons, et une au cerveau. De l'air qu'ils reçoivent, les poumons envoient deux parts au ventre, deux parts au cerveau, et en gardent trois pour eux et le cœur. Enfin, quand le cerveau reçoit l'énergie solaire, il en garde quatre parts pour lui, en envoie deux au cœur et aux poumons et une seule au ventre. Les éléments spirituels, qui laissent très peu de déchets, entrent en très faible quantité dans l'estomac tandis que le système nerveux reçoit presque tout. Inversement, presque toutes les énergies produites par la nourriture et les boissons s'en vont dans le système musculaire et le ventre et très peu vont dans le cerveau.

L'essentiel maintenant c'est de comprendre ce que nous dit le prisme : il nous dit que nous devons travailler sur nous-même pour devenir pur comme un cristal et développer harmonieusement ce triangle que forment la tête, les poumons et le ventre.

À ce moment-là, la lumière dans laquelle nous sommes plongés nous traversera et ressortira en sept couleurs, les plus belles, les plus chatoyantes.

Je vous ai déjà parlé du symbolisme des deux triangles : l'un la pointe tournée vers le haut, et l'autre la pointe tournée vers le bas. Certains parmi vous savent déjà que ces deux triangles équilatéraux sont les symboles de l'homme et de la femme qui ont développé en perfection leur cœur, leur intellect et leur volonté.



Le triangle de l'homme a la pointe tournée vers le bas parce qu'il représente l'Esprit cosmique qui descend toujours vers la matière, vers la terre, pour la vivifier, la spiritualiser et lui donner une partie de son énergie : il représente l'involution. Et le triangle de la femme a la pointe tournée vers le haut parce qu'il est le symbole de la matière qui monte pour rejoindre son bien-aimé, l'esprit : c'est l'évolution. Chacun fait la moitié du chemin et quand

tous les deux se rencontrent, ils s'embrassent, se fusionnent, et ils sont dans la plénitude. Cette rencontre de l'esprit et de la matière est symbolisée par le sceau de Salomon qu'on appelle aussi l'hexagramme.



Quand l'homme et la femme s'unissent pour créer un enfant, ce que l'homme donne à la femme, c'est le 1, la lumière, et la femme qui représente le 3, le prisme, produit les 7 forces : un être complet. C'est la même loi. Et si la femme est mal conformationnée elle ne produira pas un faisceau de couleurs parfaites, c'est-à-dire un être humain avec tous ses membres, toutes ses facultés et qualités, mais un être handicapé. Cela dépend donc de la mère mais aussi du père, car le père ne donne pas toujours à la mère quelque chose d'aussi pur et lumineux que la lumière du soleil. Ce qui est sûr, c'est qu'il donne quelque chose et que cette lumière, brillante ou terne du père, qui passe à travers le prisme plus ou moins parfait de la mère, produit un enfant plus ou

moins bien conformé. Mais les correspondances jouent de façon absolue.

Et même quand je vous parle, les paroles que je prononce sont comme la lumière du soleil, et vous, vous êtes des prismes. Si mes paroles sont aussi pures, aussi intelligentes et parfaites que la lumière du soleil et si vous êtes de bons prismes, c'est-à-dire si vous êtes bien reposés, attentifs et éveillés, avec un intellect et un cœur bien disposés, il naîtra des enfants extraordinaires, c'est-à-dire des idées, des impulsions et des décisions constructives. Mais même si je vous fais les révélations les plus profondes et les plus véridiques et que vous soyez somnolents, fatigués ou indifférents à mes paroles, vous n'êtes pas de bons prismes : il n'y aura aucun résultat, et même cela produira des malentendus, car vous comprendrez autre chose que ce que je voulais dire.

Maintenant je vous révélerai encore quelque chose d'extrêmement intéressant. L'Initié qui possède en lui-même les deux triangles, les deux principes masculin et féminin, représente l'union de l'esprit et de la matière. Quand il est rempli de bonté, d'amour et de compassion pour les hommes et que toute son attention est concentrée pour faire descendre sur eux des bénédictions, il représente le triangle de l'esprit dont la pointe est tournée vers le bas, c'est-à-dire vers l'humanité. À ce moment-

là il reçoit la lumière de Dieu, et bien que toute son activité soit concentrée vers le bas, vers les humains, cette lumière sort de lui en un faisceau de sept couleurs qui se projettent vers le ciel, et les anges, les archanges et Dieu Lui-même sont émerveillés.

Quant au principe féminin qui est symbolisé par le triangle de la matière, le triangle dont la pointe est tournée vers le haut, il est beaucoup plus proche du centre de la terre. Ce centre de la terre projette aussi une lumière, mais une lumière infernale, une lumière ténébreuse qui peut avoir sur l'être humain, s'il n'est pas vigilant, intelligent et pur, des effets désastreux. Donc, comme je viens de vous le dire, quand l'Initié a pour l'humanité un amour totalement désintéressé et que de toutes ses forces, de toute son âme, il demande que tous les hommes soient dans la joie, dans l'abondance, dans la paix et dans la plénitude, alors les sept couleurs jaillissent à travers lui. Mais il se passe encore à ce moment-là quelque chose de très important : toutes les forces ténébreuses que l'Enfer lui envoie, l'Initié les purifie, les transforme et sait les utiliser. Pour les grands Initiés, il n'existe pas de mal qu'ils n'arrivent à transformer en lumière et en joie. C'est seulement quand l'homme n'est pas lié à la lumière divine, quand il n'a pas développé son intelligence et sa volonté, que les influences souterraines peuvent le troubler et même le faire tomber.

Le cerveau, les poumons et l'estomac distribuent chacun sept forces dans tous les systèmes de l'organisme humain : $3 \times 7 = 21$ et avec l'homme lui-même, 22. Voilà les 22 clés, les 22 arcanes du Tarot. Ou, si vous ne voulez pas compter l'homme parce qu'il est déjà sous-entendu dans les 21 forces, vous pouvez le remplacer par la lumière qui produit toutes ces forces. Cela fait donc 7 énergies pour la tête, 7 pour les poumons et le cœur, 7 pour le ventre, et avec la lumière du soleil cela fait 22.

Toute la vie, la multitude d'affinités et de correspondances qui constituent la vie est représentée dans cette image de la lumière que le prisme décompose en sept couleurs. C'est pourquoi je vous donne maintenant comme règle de chercher la lumière, d'imaginer que vous êtes un prisme et que vous arrivez à si bien vous orienter que vous vous laissez traverser par les rayons du soleil pour les faire rejaillir ensuite autour de vous en sept couleurs magnifiques.

VII

LA PURETÉ OUVRE LES PORTES
À LA LUMIÈRE

I

Chaque nuit, quand l'homme s'endort, son âme s'éloigne de son corps physique pour se replonger dans l'Âme universelle. Pendant ce repos du corps, il se fait en lui tout un travail de nettoyage, de purification. Une fois ce travail achevé, l'âme peut venir reprendre ses fonctions et se manifester dans la matière par toutes sortes d'activités. Ce processus se répète chaque nuit, et même pendant le jour pour certaines personnes. Donc, la nuit, l'âme abandonne le corps physique (mais tout en restant liée à lui par des liens subtils que l'on appelle la corde d'argent) et quand elle revient le matin elle retrouve la maison balayée, nettoyée, lavée, et elle peut reprendre son travail. Si l'âme ne quittait pas le corps, l'homme mourrait empoisonné, asphyxié, parce que le travail de nettoyage ne pourrait pas se faire en lui.

Il faut bien comprendre que la vie est une combustion : toutes ces activités physiques, affectives,

mentales auxquelles nous donnons le nom de « vie » produisent un dégagement de forces, mais laissent aussi des scories qu'il faut un certain temps pour éliminer. Il est donc nécessaire que l'âme s'éloigne pour que le nettoyage puisse se faire. Et puisque l'invasion du corps par les impuretés oblige l'âme à le quitter, il s'ensuit que plus un homme devient pur et limpide, moins il est nécessaire que son âme le quitte. Évidemment, quand l'homme s'est surchargé de nourritures pesantes (et je ne parle pas uniquement de nourritures physiques, mais aussi de nourritures astrales et mentales), ce nettoyage dure très longtemps et il prolonge l'absence de l'âme. C'est facile à comprendre : quand la bonne vient faire le ménage armée d'un balai, d'un seau, d'un chiffon, le maître de maison est obligé de lui laisser son bureau et d'aller ailleurs en attendant que tout soit fini ! L'âme est donc chassée du corps parce qu'il y a trop de ménage à y faire !

La question qui se pose maintenant est de savoir si l'âme qui quitte le corps monte toujours rejoindre l'Âme universelle, ou bien si elle va seulement rester à flotter dans les régions inférieures. Cela dépend de la personne, de la nature et de la qualité de ses désirs, de ses sentiments, de ses pensées. Mais je ne veux parler ici que d'un être animé d'un grand idéal spirituel. Pendant le sommeil son âme s'élève vers la lumière, s'y baigne, contemple l'im-

mensité, voyage et communie avec les entités célestes... Quand elle retrouve ensuite le corps, elle rapporte le souvenir de ce qu'elle a vécu et tâche de l'imprimer sur le cerveau. Et même si l'homme n'en est pas tout de suite conscient, comme toutes ces empreintes sont ineffaçables, un jour ou l'autre il finit par en avoir la révélation.

Voilà pourquoi il peut arriver que vous receviez soudain, comme dans un éblouissement, la communication de certaines vérités sublimes que votre subconscient portait certainement déjà en lui depuis longtemps. Le moment n'était pas encore venu d'en être conscient, mais il y a eu un instant propice où votre cerveau se trouvait dans de bonnes dispositions, et d'un seul coup la lumière a jailli. Évidemment, si vous vous êtes habitué à travailler sur votre corps physique pour le purifier et le rendre sensible, votre âme peut enregistrer beaucoup plus facilement les réalités du monde sublime et les transmettre à votre conscience. C'est la raison pour laquelle il est important de donner au corps physique de la nourriture pure, de l'air pur, des boissons pures, et même des pensées pures, des sentiments purs, des activités pures.

La spiritualité ne consiste pas à négliger la matière pour ne s'occuper que de l'esprit, car en réalité les manifestations de l'esprit sont limitées par le faible degré d'évolution de notre corps physique. L'esprit a tous les pouvoirs, mais il ne peut

pas les manifester tant que les organes correspondants dans notre corps ne sont pas éveillés. Les alchimistes qui avaient compris cette idée s'occupaient de transformer la matière, de la purifier, de la sublimer. Tout ce travail qu'ils faisaient sur les métaux dans les creusets, les alambics, les athanors, était symbolique. En réalité c'était un travail sur le corps physique, un travail par l'eau, par l'air, par le feu, jusqu'à rendre le corps capable de refléter et de laisser passer la lumière céleste et les vertus de l'esprit.

L'esprit n'a pas besoin d'évoluer. Au contraire, son rôle est d'involuer, c'est-à-dire de descendre pour animer la matière. Dans la région sublime qui est la sienne, il est parfait. C'est une question qui doit être très claire pour le disciple : l'esprit a toutes les possibilités en haut, mais il est impuissant dans le plan matériel tant que les organes du corps physique ne sont pas prêts à assurer sa manifestation. Il est très important de comprendre cela, car les humains sont influencés tantôt par la philosophie matérialiste, tantôt par une conception erronée de la spiritualité, et ils ne parviennent pas à ajuster les deux. Sous des formes diverses les alchimistes exprimaient toujours la même idée : ils disaient de travailler sur la matière pour la rendre subtile et la transmuter en or pur, symbole de la perfection.

Ce n'est donc pas tellement de l'âme et de l'esprit qu'il faut s'occuper, mais des instruments phy-

siques par l'intermédiaire desquels ils se manifestent, et un de ces instruments privilégiés est évidemment le cerveau. Quand vous rencontrez un être débile, ce n'est pas son esprit qui est débile – son esprit est peut-être celui d'un grand sage – mais c'est l'instrument grâce auquel il doit se manifester, son cerveau, qui est détraqué. Donnez au plus grand violoniste un violon aux cordes distendues, il ne pourra pas jouer. L'esprit est aussi un virtuose qui a besoin, pour jouer, d'un bon instrument. On demande trop à l'esprit : on lui donne un corps délabré et on s'attend à ce qu'il fasse des merveilles. Eh non, il ne peut pas ; c'est comme une étincelle qu'on voudrait faire jaillir d'une allumette humide, on ne peut pas.

Ce qui empêche les humains de recevoir des révélations du Ciel, c'est qu'ils n'arrivent pas à se dégager de leurs soucis matériels, et ils sont emprisonnés, étouffés. Ils ne pensent même pas à consacrer une minute pour se lier au monde divin, au soleil, car ils ont pour unique préoccupation de savoir comment ils vont régler ceci, arranger cela... Je ne dis pas qu'il faut abandonner ses affaires, mais il est important de déposer un moment ses préoccupations quelque part, comme on dépose un fardeau. Regardez par exemple un porteur qui transporte des fardeaux au cours d'une expédition en haute montagne : de temps en temps il les dépose,

il respire un peu, s'assied, grignote quelque chose, boit, puis il reprend son chargement et poursuit l'ascension. Est-ce que vous ne pouvez pas en faire autant ?

Pensez de temps en temps à laisser vos soucis quelque part, une heure ou deux ; je vous assure, personne ne viendra vous les prendre ! Il n'y a pas beaucoup de candidats pour prendre les soucis des autres. Alors, déposez-les en toute confiance – en repartant vous les retrouverez exactement où vous les avez laissés – et mettez-vous en contact avec le Ciel.

II

Il y a quelques dizaines d'années, quand on utilisait encore des lampes à pétrole, il fallait nettoyer chaque soir le verre des lampes. Toute combustion produisant des déchets, le pétrole en brûlant dégage une sorte de suie qui se dépose sur le verre, et même si la flamme est allumée, la lampe n'éclaire pas ; pour qu'elle éclaire il faut la nettoyer. Le même phénomène se produit en nous, car la vie est une combustion : oui, nos pensées, nos sentiments, nos actes, toutes nos manifestations sont le résultat d'une combustion. Pour produire cette flamme, cette énergie qui nous fait vivre, il faut bien qu'il y ait quelque part des matériaux en train de brûler. Mais cette combustion s'accompagne inévitablement de déchets que l'on doit éliminer ; sinon comme la lampe dont on n'essuie pas le verre ne donne plus de lumière, ou comme le poêle à bois ou à charbon dont on n'enlève pas la cendre ne donne plus de chaleur, l'homme qui ne se purifie

pas s'enfonce dans l'obscurité, le froid et finit par perdre la vie.

Malheureusement, les humains n'ont jamais réfléchi à ces correspondances, et ils s'imaginent qu'ils peuvent très bien vivre sans se préoccuper d'éliminer les impuretés. Ils savent qu'ils doivent se laver tous les jours, sinon les pores de leur peau seront obstrués, ce qui nuira à leur santé. Mais intérieurement ils ne se lavent pas, c'est pourquoi les pores de leur peau spirituelle sont obstrués, aucune lumière ne vient jusqu'à eux et ils restent plongés dans les ténèbres en accusant le Ciel de les avoir abandonnés ou d'être sourd.

Eh non, le Ciel ne nous a pas abandonnés, et il n'est pas sourd non plus ! Les obstacles viennent de nous, car nous avons formé autour de nous tellement de couches épaisses, nous les avons tellement renforcées et consolidées que même le Ciel ne peut pas les traverser. Nous sommes plongés dans le monde divin, et pourtant nous nous sentons isolés et séparés de lui, justement parce que ces couches que nous avons formées par nos pensées et nos sentiments inférieurs font un écran qui nous empêche d'entrer en communication avec lui. En réalité, le Ciel, la lumière, la joie, tout est là et nous entoure, et celui qui décide de travailler sur lui-même pour se purifier et rendre ses corps subtils réceptifs et sensibles, s'apercevra qu'il n'existe en réalité aucune séparation entre le Ciel et lui.

Je vous donnerai une autre image. Quand le ciel est dégagé, le soleil apparaît ; quand le ciel est couvert de nuages, le soleil reste caché. Mais si vous montez en avion jusqu'à dix mille mètres d'altitude, vous vous trouvez au-dessus des nuages, et là le soleil brille toujours, il n'est jamais caché...

Eh bien, du point de vue ésotérique, les nuages ne sont rien d'autre que des pensées et des sentiments opaques, denses et ternes qui, lorsqu'ils s'accumulent dans notre cœur et notre intellect, nous cachent le soleil. Un soleil brille toujours au-dedans de nous, un soleil qui est Dieu Lui-même, la source de la vie, la source de la lumière. Il est toujours là, présent quelque part au fond de nous, au centre de notre être, mais on ne le voit pas, on ne le sent pas, on est dans les ténèbres et on grelotte, pourquoi ? Parce qu'on n'a pas su se purifier.

Il est extrêmement important pour l'homme de savoir éliminer les impuretés de son organisme psychique. C'est pourquoi les exercices de purification ont une si grande place dans la vie du disciple, et pas seulement la purification par les moyens physiques : le jeûne, les exercices respiratoires, les ablutions, etc., mais la purification par les moyens spirituels : la concentration, la prière, car ces exercices lui permettent d'introduire en lui-même une substance qui désagrège tous les éléments étrangers, donc nocifs.

Je vous ai aussi donné à plusieurs reprises des exercices à faire avec les quatre éléments : le feu qui brûle, l'air qui disperse, l'eau qui lave et la terre qui engloutit. Tâchez de retrouver ces exercices et de les pratiquer.* C'est dans votre intérêt. Chaque jour, plusieurs fois par jour, pensez que vos activités physiques et psychiques, étant le résultat d'une combustion, produisent des déchets dont vous devez vous débarrasser. Ces déchets ne sont peut-être comparables qu'à un peu de fumée ; mais de la fumée qui se dépose un peu tous les jours finit par produire une couche de noir que rien ne peut plus enlever.

Prenons encore un phénomène de la vie quotidienne que vous n'avez pas non plus pensé à interpréter. Quand on a mangé, on doit évacuer certaines matières ; c'est une loi à laquelle sont soumises toutes les créatures. Étudiez le système digestif de l'homme : tout y est parfaitement conçu pour recevoir la nourriture et rejeter ce qui n'a pas pu être assimilé. Si une anomalie vient troubler le bon fonctionnement des reins ou des intestins, l'homme peu à peu s'empoisonne. Mais cela n'est pas vrai seulement dans le plan physique : si l'évacuation ne se fait pas aussi correctement dans le plan éthérique, dans le plan astral, dans le plan mental, l'homme s'empoisonne également. Combien de gens se sont

* Voir Tome 13 des Œuvres Complètes, chapitre VI.

empoisonnés psychiquement parce que leur corps éthérique, leur corps astral ou leur corps mental est saturé d'impuretés ! Ils ne savent pas que dans ces plans-là il y a aussi des éléments à rejeter, et tous les canaux sont obstrués, bouchés. Il faut les déboucher pour que la circulation puisse se faire à nouveau.

Voilà donc encore une preuve de ce que je viens de vous dire. Nous sommes plongés dans la vie divine, lumineuse et abondante, mais nous ne la sentons pas car les canaux sont obstrués, la communication est rompue. Voilà pourquoi le rôle essentiel de l'Initiation est d'apprendre au disciple que c'est seulement en se purifiant qu'il parviendra à rétablir les communications, afin que la vie divine puisse circuler en lui. Lorsque la vie circule, elle apporte tous les matériaux indispensables aux cellules. Au moment où cette circulation s'arrête, la mort s'ensuit.

Ce que je vous révèle là est inscrit dans la nature par l'Intelligence cosmique, mais vous ne vous êtes pas donné la peine de le déchiffrer. Étudiez la vie de toutes les créatures et vous verrez qu'à un moment ou à un autre, toutes ont quelque chose à rejeter. Donc, chaque jour, plusieurs fois par jour, pensez au nettoyage, à la purification. Faites couler l'eau, l'eau céleste, imaginez que vous êtes dans un torrent ou sous une cascade, et que toutes vos impuretés sont emportées. Vous pouvez imaginer aussi que vous êtes un cristal, et peu à peu vous

deviendrez transparent. Oh ! bien sûr, cela ne peut pas être une transparence physique, mais dans les domaines éthérique, astral, mental, s'il y a des clairvoyants ils constateront que vous êtes vraiment transparent et pur comme un cristal, et que les énergies du Ciel passent à travers vous comme la lumière passe à travers le prisme en se décomposant en sept couleurs. Puisqu'il y a des méthodes efficaces, pourquoi ne pas les employer au lieu d'être toujours en train de souffrir, de pleurer et d'embêter les autres ?

Chaque jour vous devez penser à vous purifier, car de partout vous ne cessez de recevoir des impuretés, non seulement dans le plan physique, en mangeant, en buvant, en respirant, mais dans le plan psychique par vos pensées, vos sentiments, et aussi par les pensées et les sentiments des autres, et vous êtes empoisonnés. Donc, surveillez-vous, ne lisez pas et ne regardez pas n'importe quoi, ne fréquentez pas n'importe qui, mais surtout faites attention à vos pensées, aux habitudes que vous prenez, car c'est seulement grâce à cette vigilance que vous deviendrez purs, spirituellement purs. Et non seulement cette pureté vous apportera toutes les bénédictions, mais votre présence sera aussi bénéfique aux autres : vous ferez du bien à toutes les créatures que vous rencontrerez, vous les nettoierez, vous les éclairerez.

Vous ne devez jamais oublier que votre état intérieur ne vous concerne pas uniquement, mais qu'il influence aussi les autres. Si vous êtes impur, par vos émanations vous salissez aussi les autres. Vous voulez faire du bien, c'est entendu, mais sachez que vous ne pouvez faire aucun bien si vous n'êtes pas pur. Voilà, c'est tout, c'est absolu. Si vous voulez vraiment aider l'humanité, vous pouvez le faire par votre pureté. Même si vous ne dites rien à personne, par votre pureté vous laissez passer à travers vous une lumière qui contribue à améliorer tout le monde autour de vous. Oui, par votre présence seulement. Mais si vous êtes impur, c'est-à-dire méchant, injuste, cupide, criminel, vous contribuez à empoisonner le monde entier. Maintenant, que vous le croyiez ou non, c'est comme ça ; moi je le crois, ou plutôt je le sais.

Les humains cherchent l'intelligence, la force, la volonté, l'amour, et l'argent surtout ! Pour l'argent tout le monde galope, mais pour la pureté... Et voilà que la pureté est la base de tout. Occupez-vous de la pureté, et le reste viendra tout seul vers vous. La pureté vous rendra mieux portant, plus beau, plus fort, plus intelligent. Évidemment, les contemporains tellement savants et érudits ont laissé de côté cette question de la pureté. La vie pure... à quoi cela peut-il servir, la vie pure ? Ils ont d'autres préoccupations, et ensuite avec leur vie impure ils périssent, ils tombent malades et ils per-

dent même tout ce qu'ils possédaient, parce que la base était chancelante. Oui, la base... Il y a eu des saints qui n'avaient lu aucun livre, qui n'avaient jamais fait d'études, mais ils travaillaient seulement sur la pureté et voilà que toutes les autres qualités commençaient à se manifester en eux : le savoir, la clairvoyance, le pouvoir de guérir... parce qu'il n'y avait plus de couches opaques, il n'y avait plus d'écrans et toutes les richesses du Ciel pouvaient pénétrer en eux.

Vous devez donc travailler chaque jour pour laisser entrer la lumière, chaque jour nettoyer, frotter, laver... comme les femmes de ménage dont c'est le travail. Vous direz : « Comment ? Nous qui envisageons de devenir des princes et des princesses, vous nous dites de devenir comme des femmes de ménage ? » Mais oui, une femme de ménage peut devenir une princesse. Quand vous aurez tout mis au point en vous, vous abandonnez vos vieux vêtements pour revêtir des vêtements princiers !

VIII

VIVRE LA VIE INTENSE DE LA LUMIÈRE

De toutes les choses que nous connaissons dans le monde physique, la lumière est la plus rapide : elle parcourt 300 000 kilomètres à la seconde. Pourquoi est-ce à elle justement que l'Intelligence cosmique a donné la plus grande rapidité ? Excepté les Initiés qui dans leur philosophie ont toujours accordé la première place à la lumière, personne n'a jamais pensé à se poser une telle question pour en tirer des conséquences dans la vie spirituelle.

Rien ne peut égaler la vitesse de la lumière, et c'est ce qui lui donne une grande supériorité sur toutes choses. Oui, la vitesse est un critère de perfection, et pas seulement dans le domaine technique. Si votre pensée se ralentit, si vous ne pouvez plus compter sur elle pour avoir rapidement la vision juste d'une situation critique, vous avez un accident ou vous êtes pris au piège. De même, quand la vie intérieure, la vie psychique marche au ralenti, tout devient beaucoup plus difficile. Eh oui, la lumière est une mesure, un critère.

La lumière n'a rien de mauvais dans sa tête, elle n'est pas intéressée, elle est dégagée, libre de toutes les convoitises, c'est pourquoi elle court très vite, elle est toujours la première. Si vous voulez explorer le cœur humain, explorer l'univers, toutes les richesses de l'Âme universelle, sachez que vous n'y arriverez qu'à condition d'avoir la rapidité, l'intensité de la lumière.

Ce qui fait la différence entre les divers règnes de l'univers, c'est l'intensité des vibrations qui animent leur matière. Du règne minéral au règne humain, et au-delà, à travers les hiérarchies angéliques jusqu'au Trône de Dieu, la vie se manifeste avec une intensité, une subtilité croissantes. On peut dire que la mesure de l'évolution d'un être est l'intensité de sa vie. La plupart des humains qui n'ont pas compris cette vérité, vivent au ralenti : le cœur, les poumons, le foie, le cerveau, la pensée, tout chez eux est stagnant, et ils ne savent pas que c'est la chose la plus dangereuse. Celui qui vit au ralenti est comme une roue qui tourne lentement : toute la boue vient s'y coller ; mais faites tourner la roue plus vite, la boue sera rejetée. C'est facile à comprendre. Alors pourquoi y a-t-il parmi les humains tellement de « roues » qui tournent au ralenti ?

Parce qu'il leur arrive d'être bouleversés, en colère ou bien dans un lit avec quelqu'un, les gens croient connaître la vie intense. Non, la vie intense, ce n'est pas des cris, des gesticulations ou des effer-

vescences passionnelles. La vie intense est presque imperceptible. Celui qui vit une vie intense ne fait peut-être aucun mouvement, mais intérieurement il vibre aussi rapidement que la lumière, et même davantage. Car s'il est vrai que la lumière est la plus rapide dans le plan physique, dans les plans éthérique, astral et mental l'homme peut atteindre des vitesses beaucoup plus grandes encore : par sa pensée, par son esprit, qui sont une forme de la lumière, il peut se déplacer à une vitesse de millions de kilomètres à la seconde. La lumière du soleil met huit minutes pour parvenir jusqu'à la terre, tandis que la pensée peut atteindre instantanément le point le plus éloigné de l'espace. Le mouvement de l'esprit est beaucoup plus rapide que celui de la lumière, mais pour nous la lumière demeure le meilleur modèle de rapidité afin de nous montrer que nous devons accélérer l'intensité de notre vie.

Si dans toutes les conditions de l'existence vous prenez comme critère les vibrations de la lumière, vous pourrez raisonner mieux, réfléchir mieux et analyser sur des bases véridiques tous les phénomènes de votre vie intérieure. Et c'est important, car après avoir vécu certains moments sublimes, vous devez pouvoir vous rendre compte si vous êtes capables de conserver cet état de conscience. En écoutant de la musique, vous avez tous pu constater que pour le même morceau il y a des jours où vous vibrez, où vous êtes transportés, et d'autres

où vous ne ressentez presque rien. Eh bien, il s'agit maintenant d'avoir cette conscience pour tous les autres domaines de la vie psychique, d'apprendre à reconnaître le degré d'intensité de vos émotions. Les amoureux sont peut-être les seuls à pouvoir vous dire si c'était leur premier baiser le plus intense, ou le dernier. Eux, au moins, ils ont des critères... Enfin, disons comme ça sans trop chercher à savoir...

Le disciple doit donc se surveiller et, dans ses méditations en particulier, pouvoir discerner s'il est arrivé à augmenter la subtilité, l'intensité, en un mot la spiritualité de ses états de conscience, ou si au contraire il a régressé. Car voilà encore une qualité à développer, le discernement : savoir chaque jour, chaque mois, chaque année, si vous avez progressé, si vous vous êtes élevé par rapport aux jours, aux mois, aux années passés. Il se produit dans la vie psychique toutes sortes de variations et il y a donc là des milliers de choses à approfondir, à analyser, à classer.

C'est en vivant sans arrêt une vie intense que vous pouvez faire de nouvelles découvertes intérieures, car cette intensité vous révèle chaque jour de nouvelles vérités. Vous direz : « Mais comment peut-on faire des découvertes au-dedans de soi ? En lisant, en étudiant, je comprends ; mais tout seul, en soi-même, peut-on vraiment découvrir quelque

chose ? » Mais oui, la vie intense, voilà le chemin pour trouver les vérités essentielles de l'univers. Jamais vous ne découvrirez ces vérités si elles n'ont pas leur source en vous, si vous ne les avez pas vécues. Bien sûr, si c'est quelqu'un qui vous les révèle, un être que vous aimez et en qui vous avez confiance, c'est bien, mais il faudra quand même les vérifier par vous-mêmes.

Si les gens sont toujours plongés dans l'incertitude et le doute, c'est parce qu'ils ont cherché la vérité par des voies extérieures et que de tout ce qui est extérieur on ne peut jamais être sûr. Seul le chemin intérieur rend le doute impossible. Là, même si vous voulez douter, vous ne pouvez pas ! Quand vous avez mal aux dents, pouvez-vous en douter ? Est-ce que vous dites : « Attendez... est-ce que j'ai mal ou pas ?... non... si... non... enfin, peut-être » ? C'est un cas où malheureusement il est impossible d'avoir des doutes ! Tout ce que nous ressentons dans notre for intérieur, nous en sommes certains. C'est pourquoi les vraies découvertes sont dans la vie intérieure, intense, forte, jaillissante, comme la lumière. Il faut souhaiter cette vie, la demander, et préparer les conditions pour qu'elle s'installe.

Regardez par exemple ce qui se passe le matin au lever du soleil : si vous êtes là, sans élan, à regarder le soleil, vous vous endormez. Mais si vous êtes éveillé, animé d'une vie intense, tout votre être

commence à vibrer et à sentir le soleil. Sans la vie intense vous ne pouvez connaître ni le soleil, ni les étoiles, ni le Seigneur, ni les Livres sacrés, ni même les êtres que vous aimez.

Alors comment faire pour commencer à vivre cette vie intense ? Eh bien, tout d'abord, il faut en accepter l'idée, comprendre qu'elle est souhaitable et profitable ; ensuite, il faut l'aimer, la désirer ; et enfin il faut se décider à la réaliser... À ce moment-là, tout le reste viendra petit à petit. Mais l'important, c'est de commencer par accepter l'idée de cette vie intense, car tant qu'on ne l'a pas acceptée, on vit au ralenti, on stagne. Et même, s'il arrive à certains de recevoir des inspirations célestes, ils font tout pour les repousser sous prétexte que ce n'est pas normal. Alors, vaut-il mieux être comme les pierres ? Beaucoup empêchent les courants divins de les visiter parce que des gens peu éclairés ont prétendu que ces contacts avec le Ciel étaient des manifestations inquiétantes qui allaient les entraîner vers la folie. Depuis quand la vie spirituelle, intense, conduit-elle les gens au déséquilibre ? Regardez-moi ça ! Tous ceux qui sont dans les hôpitaux psychiatriques, est-ce la vie intense, divine, solaire qui les a amenés là ou bien les désordres de leur vie passionnelle ?

Si la lumière est si rapide, c'est parce qu'elle est désintéressée, parce qu'elle a les meilleures

intentions dans sa tête. Vous êtes étonnés, personne ne vous a jamais dit que la lumière avait une tête, n'est-ce pas ? Oui, la lumière est rapide parce qu'elle s'est libérée de tout ce qui est inférieur, animal ou même purement humain, elle n'est chargée d'aucun fardeau. Avez-vous vu un homme courir très vite en portant des fardeaux ? Il ne peut pas. Pour courir, il faut être dégagé et avoir rejeté tout ce qui pèse. Et justement la lumière, qui est très intelligente, n'a jamais voulu se charger de fardeaux inutiles, d'engagements stupides qui la retiendraient. Elle veut être libre et c'est pourquoi elle court, c'est formidable, elle galope ! Et comme elle a aussi beaucoup d'amour, elle se dépêche pour aider les humains ; son amour la pousse à marcher rapidement pour se rendre utile tout de suite. Les autres, qui sont surchargés par toutes sortes de fardeaux, arrivent quand le malade a déjà perdu la vie. Quelqu'un est mort, et un siècle après on vient pour le sauver. Voilà la vitesse des humains ! La lumière est la plus intelligente.

L'idéal du disciple est de se dégager de toutes les limitations, de rejeter toutes les entraves, pour devenir comme la lumière. Bien sûr, ce n'est pas si facile ; tant qu'on vit dans le monde, dans la matière, il y a tellement d'empêchements, de contraintes !... Mais celui qui est conscient et qui a décidé de prendre la lumière pour guide se dégage, se libère et vibre si intensément que plus

rien ne peut l'arrêter : il parcourt l'espace, il visite, il observe, et grâce à sa rapidité intérieure il arrive à découvrir les merveilles de l'univers. Comparez avec tous ceux qui ne veulent pas se déplacer : ils n'ont jamais voyagé, ils n'ont jamais quitté leur village, ils ont passé toute leur vie avec les cochons, les bœufs, les moutons, que peuvent-ils raconter ? Ils n'ont jamais rien vu ni visité. Tandis que la lumière, elle, voyage, regarde, constate, apprend, et c'est à elle qu'il faut demander de raconter tout ce qu'elle a vu en venant jusque chez nous. Mais on est loin de ces méthodes : personne ne s'occupe de demander aux rayons du soleil de raconter ce qu'ils ont vu, ce qu'ils rapportent de leurs voyages, ni à plus forte raison de décider de faire comme eux.

Chaque matin, au lever du soleil, vous avez toutes les conditions pour commencer à vivre la vie intense. Mais il faut d'abord apprendre à se libérer des convoitises matérielles, car ce n'est qu'en se contentant matériellement de très peu qu'on peut augmenter l'intensité de la pensée et du sentiment, et voyager dans l'espace. Jésus qui connaissait cette loi l'a exprimée par une image en disant qu'un chameau passerait plus facilement par le chas d'une aiguille qu'un riche à travers la porte du Royaume des cieux. En apparence c'est la chose la plus absurde : comment un chameau, qui est grand et gros, passera-t-il à travers le trou d'une aiguille, alors qu'un petit maigrichon de riche ne pourra pas

franchir une porte immense ? Eh bien, la Science initiatique explique que Jésus ne parlait pas du corps physique mais du corps astral : quand le corps astral est enflé de toutes sortes de désirs, l'homme ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu, il n'arrive pas à passer par la porte. Tandis que le chameau, lui, est le symbole d'un être dont le corps astral est tout petit, car il est sobre, il se contente d'une très petite quantité de nourriture et d'eau pour traverser le désert.

Oui, tous les Initiés sont d'accord : plus l'homme est pris par les affaires, moins il a de conditions pour vivre une vie intense, moins il arrive à vibrer à l'unisson avec la lumière. Tous ces gens qui ont envie d'avalier le monde entier, allez les voir ! Bien sûr, ils crient, ils donnent des ordres, ils parcourent le monde dans tous les sens, on ne peut pas nier qu'ils déploient une grande activité. Mais ce n'est pas la vie intense. La vie intense ne se manifeste pas par des paroles, des gestes ou des mouvements. On peut être là, assis, immobile, et pourtant toucher le cœur de l'univers. Mais vous ne pouvez comprendre cela qu'en le réalisant. C'est aussi difficile à exprimer que ces moments où un homme et une femme qui s'aiment échangent dans le silence un regard qu'ils ne pourront jamais oublier. Aucun geste n'a été fait, aucune parole n'a été prononcée, mais rien ne pourrait traduire l'intensité de l'amour qu'ils se sont donné... Tandis

qu'un autre se mettra à genoux pour déclarer : « Je vous aime, je vous adore... Vos yeux, vos cheveux, votre sourire... Je vous donnerai le Ciel, je mourrai pour vous... » Oh là là, quel tapage ! On a envie de l'envoyer se promener ailleurs.

Et moi aussi je suis toujours en train de vous parler, de vous expliquer, expliquer, expliquer... Seigneur, quel rôle ! Mais j'attends le jour où je pourrai enfin ne plus rien vous dire, où nous resterons comme ça, ensemble, dans un silence extraordinaire... Mais il faut vous préparer. Car vous avez besoin d'une préparation pour saisir, sentir, capter tout ce que je pourrai vous donner de cette façon-là.

Vous voyez, il y a dans ma tête toute une science, tout un programme d'après lequel je me dirige. Certains ne sont pas tellement contents : d'après eux je devrais parler de telle façon, toucher tel sujet, prendre telle décision... Je sais bien que, dans le monde, les conférenciers tâchent toujours de contenter les goûts du public, mais dans mon cas, c'est différent : mon programme est basé sur autre chose que sur les goûts et les préférences de gens qui ne sont pas toujours éclairés ; et même s'ils sont mécontents, tant pis. Je n'accepte jamais aucune suggestion de ceux qui me demandent de leur donner des connaissances livresques. Ils sont trop habitués à n'exercer que leur intellect sans jamais rien faire ni appliquer : ils ne méditent pas,

ne prient pas, ne font pas d'exercices, ne se transforment pas. Seulement des connaissances : ils lisent, ils enregistrent, ils s'informent, ils se tiennent au courant de tout ce qui se passe dans le monde actuellement. Mais ce n'est pas la meilleure façon d'évoluer et de se libérer, ils le constateront un jour, car ils ne font rien pour concrétiser, pour appliquer leurs connaissances dans leurs gestes, leurs actes, leurs comportements.

Les gens savent tout, mais ils ne font rien. Ils savent qu'avec la patience on peut faire des merveilles, mais ils ne sont pas patients. Ils savent qu'avec la douceur on obtient des résultats extraordinaires, mais ils ne cessent de se mettre en colère. Ils savent, ils savent, ils savent... mais quand il faut réaliser ce savoir, ils trouvent que c'est beaucoup moins intéressant. Bon, qu'ils fassent comme ils veulent, mais ce n'est pas ainsi qu'ils vont se transformer ; au contraire, ils vont rester faibles, vulnérables, ternes, maladifs et malheureux, ils ne connaîtront jamais la vie intense.

IX

LE RAYON LASER DANS LA VIE SPIRITUELLE

I

La lumière possède dans le domaine technique des applications inouïes que de très anciennes civilisations comme celle des Atlantes connaissaient déjà. On sait qu'à l'aide d'énormes cristaux, ils captaient et concentraient la lumière solaire grâce à laquelle ils faisaient fonctionner toutes sortes d'appareils et de machines. De nos jours, la science a mis au point le laser qui permet d'obtenir des faisceaux lumineux d'une très grande puissance et de réaliser des merveilles, mais c'est dans un autre domaine, le domaine spirituel, que je veux vous parler du laser.

Le laser, ce qui signifie : « Light Amplification by Stimulated Emission of Radiations » (amplification de lumière par émission stimulée de rayonnement) a été mis au point vers 1960 par le physicien américain Theodore Maiman. Le laser est un cristal de rubis synthétique en forme de cylindre dont les extrémités présentent, l'une une surface

réfléchissante, l'autre une surface semi-réfléchissante. Ce cristal est soumis à la lumière d'un flash vert qui excite les atomes de chrome contenus dans le rubis (c'est ce que l'on appelle le pompage optique). Lorsque l'intensité de pompage du flash est suffisante, il y a émission par l'extrémité semi-réfléchissante d'un faisceau de lumière extrêmement intense.

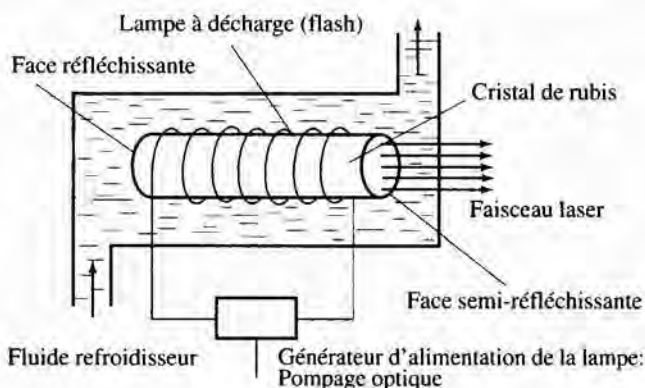


Schéma A : Principe du laser à rubis

La lumière du laser est caractérisée par des photons de même fréquence – c'est donc une lumière monochromatique – qui sont émis dans une même direction, et en phase – c'est donc aussi une lumière cohérente. Ce sont ces qualités qui font l'intérêt du laser, car une lumière monochromatique et cohé-

rente est une lumière d'une puissance extraordinaire. Je n'entrerai pas dans les détails que vous trouverez, si vous le désirez, dans des ouvrages spécialisés ; ce qui m'intéresse, moi, c'est de vous montrer que des milliers d'années avant que les savants contemporains ne découvrent le laser, les Initiés déjà le connaissaient.

On retrouve dans le laser le principe du caducée d'Hermès, qui est lui-même un résumé de l'être humain (schéma B). Le bâton représente la colonne vertébrale, et les deux serpents entrelacés les deux courants qui descendent depuis les hémisphères droit et gauche du cerveau ; ces courants se croisent au niveau de la nuque, passent par les poumons gauche et droit, se croisent de nouveau dans le plexus solaire, passent par le foie et la rate, se croisent dans le nombril, passent par les reins gauche



Schéma B

et droit, se croisent dans le centre Hara et passent enfin par les glandes sexuelles chez l'homme et les ovaires chez la femme (schéma C).

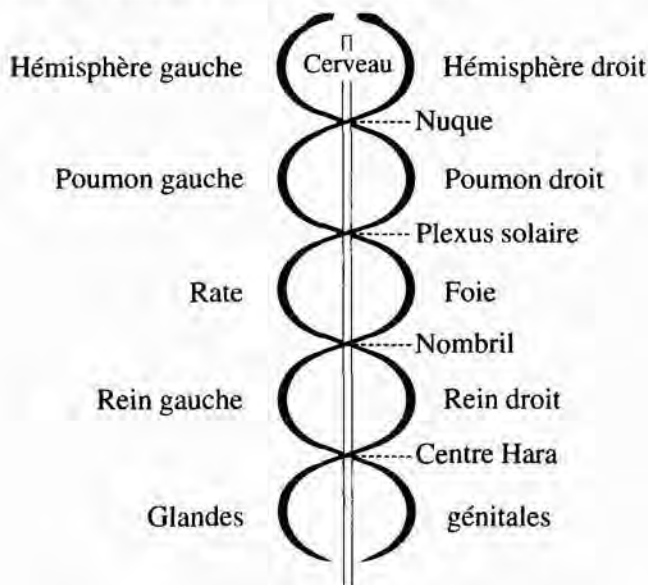


Schéma C

En réalité, ce ne sont pas deux serpents enroulés autour de la baguette magique, mais un seul qui est polarisé en positif et négatif. Le bâton représente toujours le principe masculin, et le serpent, la spirale, le principe féminin qui entoure, qui enveloppe le principe masculin afin d'exalter les puissances contenues en lui. Voilà le sens profond du caducée d'Hermès. La baguette au centre représente

le plan mental, tandis que le serpent, qui est polarisé, représente le plan astral. Car je vous l'ai déjà dit, le plan astral est parcouru par deux courants : l'un ascendant, l'autre descendant. Le caducée d'Hermès est donc un symbole des deux principes : masculin (la baguette) et féminin (le serpent polarisé en positif et négatif), car le principe féminin est toujours exprimé par le nombre deux. C'est une représentation de l'homme avec toutes ses possibilités de développement en vue de manifester la puissance divine.

Sous une autre forme, on retrouve le caducée d'Hermès dans l'Arbre séphirotique avec les deux piliers de la rigueur (négatif) et de la clémence (positif), situés de part et d'autre du pilier central, ou pilier de l'équilibre. Deux courants descendent de Kéther, passent par Hohmah et Binah, se croisent dans Daath, passent par Hessed et Guébourah, se croisent dans Tiphéreth, passent par Netsah et Hod, et se croisent enfin dans Iésod qui, symboliquement, représente les organes génitaux (schéma D).

D'après la tradition hindoue, l'homme possède dans sa moelle épinière trois canaux de nature éthérique : au centre se trouve Sushumna, à gauche Idâ et à droite Pingalâ. Par des positions appropriées, des exercices de respiration et de méditation, le yogi réussit à réveiller la force qui sommeille dans le chakra Mouladhara situé à la base de la colonne

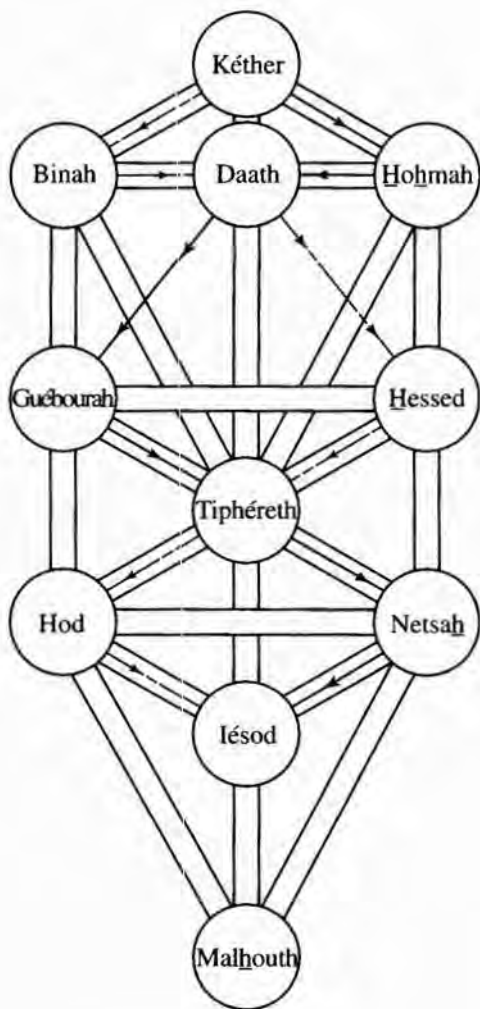


Schéma D

vertébrale ; cette force, que l'on appelle le serpent Kundalini, s'élève dans le canal Sushumna, passe à travers les différents chakras : Svadhisthana, Manipura, Anahata, Visouddha, Ajna, qu'elle met en mouvement pour atteindre finalement le chakra Sahasrara au sommet de la tête. Et là, elle jaillit comme un faisceau de lumière (schéma E). Le yogi qui est parvenu à diriger Kundalini jusqu'au chakra Sahasrara possède les plus grands pouvoirs. Mais évidemment, avant de parvenir jusque-là, toute une discipline est nécessaire, et malgré cette discipline, très peu de yogis parviennent à diriger cette force Kundalini jusqu'au sommet.

Il est arrivé aussi qu'ayant éveillé prématurément ou involontairement Kundalini, certains qui n'étaient pas préalablement purifiés ou qui n'avaient pas acquis une maîtrise suffisante, aient été terrassés par cette force, car elle est terrible, et l'homme qui ne la domine pas peut être détruit, non seulement psychiquement mais aussi physiquement. Il est donc plus sage de ne pas chercher à éveiller prématurément la force Kundalini. Mais celui qui s'est préparé pendant de longues années peut le faire sans danger, et une des méthodes les plus efficaces est la respiration, car les deux narines sont en relation avec les courants Idâ (féminin) et Pingalâ (masculin) ; ces courants, stimulés par la respiration, peuvent à leur tour stimuler Kundalini. Le serpent Kundalini, que l'on appelle aussi la

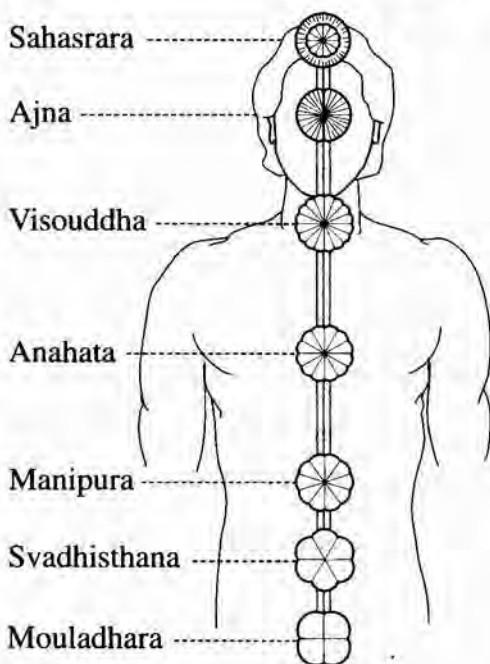


Schéma E

lumière verte, s'élève alors dans la moelle épinière dont elle excite les électrons, et elle monte jusqu'au cerveau où elle s'unit au principe masculin Shiva. C'est alors le triomphe, l'union des deux principes, et l'Initié qui a réussi à réaliser cette union, peut projeter le feu.

Vous voyez donc comment les traditions judaïque, grecque et hindoue présentent, sous différentes formes symboliques, certains processus

spirituels qui se produisent dans l'homme et dont la science a trouvé maintenant une application technique avec le laser. D'ailleurs, ces savants qui font en ce moment des découvertes tellement révolutionnaires sont des réincarnations d'Atlantes. Car les Atlantes connaissaient déjà le laser ainsi que d'autres techniques récemment découvertes, et bien d'autres encore qui le seront dans l'avenir.

Mais, je le répète, la science ne fait qu'adapter dans le domaine technique des phénomènes qui se produisent en l'homme, et je vous en donnerai un exemple. Seulement, comme certaines personnes risquent d'être choquées, je ferai comme ce président de tribunal, qui, lors d'une séance s'adressa au public en disant : « Mesdames, Messieurs, étant donné le caractère scabreux des faits que nous devons maintenant exposer, nous avertissons les personnes susceptibles d'être choquées qu'elles peuvent quitter la salle... » Évidemment, personne ne sortit. « Maintenant que ces personnes sont sorties, reprit le président, nous pouvons commencer. » Donc, moi aussi je dirai : « Puisque toutes les personnes pudiques sont sorties, je peux parler », et voici ce que je veux vous dire. Au moment de l'acte sexuel, ce qui se passe entre l'homme et la femme est comparable au phénomène du laser : l'organe de l'homme est échauffé et excité par celui de la femme, et voilà la lumière qui jaillit, une puissance formidable, puisqu'elle crée l'enfant ! L'organe de

l'homme joue le rôle de la barre de rubis et l'organe de la femme celui du flash hélicoïdal. La science n'invente donc rien : elle découvre et elle adapte des vérités qui sont répandues dans la nature de toute éternité.

Jusqu'à maintenant, bien que la science soit arrivée à de nombreuses réalisations grâce à la lumière, elle n'était pas encore parvenue à utiliser toutes ses possibilités, parce qu'elle ne connaissait pas le moyen d'obtenir un faisceau monochromatique et cohérent. Maintenant qu'elle y est arrivée, cela va être le point de départ de réalisations fantastiques.

Il est seulement dommage que les savants n'aient pas eu l'idée de tordre la barre de rubis pour lui donner la forme d'un S, comme la colonne vertébrale, car de cette façon ils auraient obtenu avec le laser des résultats encore plus prodigieux. Vous direz que la forme n'a aucune importance... Eh bien, justement, vous vous trompez, elle en a une. Pourquoi la lumière et les ondes en général se propagent-elles suivant un mouvement sinusoïdal ? Et quels sont ces courants qui ont donné à la colonne vertébrale cette forme de S ? Vous direz que c'est une raison mécanique : cette forme était nécessaire pour pouvoir supporter la tête et l'ensemble du corps. Voilà, toujours des raisons mécaniques... Non, il y a une autre raison, mais laissons cela pour une autre fois.

La lumière est toute-puissante, c'est elle que Dieu a créée la première, c'est elle qui est à l'origine de tout. Mais les humains ne savent pas travailler avec la lumière. Même les spiritualistes qui parlent toujours de la lumière ne savent pas. Et maintenant, ce sont les scientifiques qui dépassent les spiritualistes en leur révélant la puissance de la lumière. L'avenir ne sera rien d'autre qu'une exploration de la lumière.

Malheureusement, pendant que les savants font des recherches dans leurs laboratoires si bien équipés, ils abandonnent les laboratoires que la nature a placés en eux. Et pourtant ces laboratoires intérieurs, encore mieux équipés, leur permettraient de réaliser des phénomènes bien plus prodigieux que ceux qu'ils arrivent à réaliser dans le plan physique. Pourquoi toute la splendeur doit-elle être en dehors de l'homme, et pas en lui ? Combien de gens vous diront : « Venez voir mes ateliers, mon garage, mon usine... » Mais ils ne vous diront jamais : « Venez visiter mon for intérieur », car ils savent qu'en eux s'étalent tous les désordres, se déchaînent toutes les passions ; ce n'est vraiment pas un beau spectacle, vous ne seriez pas émerveillés, et il vaut donc mieux le cacher. Mais c'est dommage !

II

Comme je vous l'ai déjà dit, bien que le laser soit une réalisation récente, depuis des milliers d'années les Initiés en connaissaient le principe, car en réalité personne ne peut rien découvrir dans le plan physique qui n'existe déjà sous une forme ou sous une autre dans le domaine subtil. L'homme ne découvre rien, il n'invente rien. Découvrir, c'est seulement retrouver par l'intuition, l'imagination ou le tâtonnement, quelque chose qui existe déjà dans le domaine subtil. Tous les appareils comme la radio, la télévision, le téléphone sont basés sur les mêmes lois que celles qui régissent les plans supérieurs, ou même notre corps physique : nos oreilles, nos yeux, notre cerveau, notre cœur, nos poumons...

Je vous ai montré que le principe du laser se retrouve dans l'homme : la colonne vertébrale (qui a la position verticale) et le sexe (qui lorsqu'il est

en activité prend la position horizontale) sont deux formes de laser. L'Initié qui veut sublimer l'énergie sexuelle ne s'arrête pas au laser inférieur, le sexe ; il travaille avec l'autre laser, celui de la colonne vertébrale, et ce laser est encore plus puissant, il peut remuer le ciel et la terre. Donc, la question maintenant pour le disciple, c'est d'apprendre à passer de la ligne horizontale à la ligne verticale. L'horizontale est la direction de la matière, la verticale celle de l'esprit, et la croix est la synthèse des deux. Demandez aux chrétiens ce que représente la croix ; pour eux elle n'a de sens que parce que Jésus a été crucifié. En réalité la croix est un symbole beaucoup plus vaste.

Mais revenons au laser. Pour passer du « laser horizontal » au « laser vertical », le disciple ne doit plus chercher dans l'acte sexuel le plaisir, mais seulement le travail. Souvent, lorsque certains hommes et femmes viennent se plaindre à moi qu'ils n'arrivent pas à maîtriser la force sexuelle, je suis obligé de leur expliquer que la raison en est qu'ils associent cette force à l'idée de plaisir au lieu de l'associer à l'idée de travail. L'énergie sexuelle est de même origine que l'énergie solaire, c'est la « force forte de toutes les forces » dont parle Hermès Trismégiste. Cette force existe dans les différents plans : dans le plan physique elle se manifeste comme énergie sexuelle, mais dans le plan spirituel elle se manifeste comme pure lumière.

Étant donné que l'homme est à l'image de l'univers, celui qui est arrivé à diriger cette force jusqu'au cerveau, jusqu'au chakra Sahasrara, projette la même lumière que le soleil, alors que chez ceux qui la projettent à travers le laser inférieur, cette lumière se condense, elle devient liquide. Mais quel que soit l'état dans lequel elle se manifeste, elle est de la même nature que la lumière du soleil. L'Initié qui est arrivé à introduire la pureté dans toutes ses cellules est capable d'envoyer à travers son sexe des particules éthériques, une lumière invisible qui produit des effets bénéfiques sur toutes les créatures dans l'espace.

Vous direz : « Mais c'est scabreux ! » Oui, beaucoup de choses peuvent paraître scabreuses à ceux qui ne savent pas lire et interpréter d'une façon pure et désintéressée le livre de la nature vivante. En réalité, même ce que l'homme peut donner physiquement à la femme à travers son sexe est différent suivant son degré d'évolution. Car d'une manière générale il faut que vous sachiez que la façon de vivre d'un être détermine la qualité de ses émanations.

Les humains ont une vision tellement grossière et matérielle des choses que, pour eux, les seuls échanges qui comptent entre les hommes et les femmes sont ceux où ils s'embrassent, où ils couchent ensemble. C'est une erreur ; en réalité

l'homme et la femme font des échanges dans un domaine beaucoup plus subtil dont ils ne sont pas toujours conscients. Dans une réunion, par exemple, un garçon et une fille qui ne se connaissent pas s'aperçoivent à distance et ils se sentent soudain attirés l'un par l'autre : à ce moment-là, d'un certain endroit du corps le garçon émane quelque chose d'éthérique que la fille reçoit elle aussi sans s'en rendre compte, et cette énergie se propage à travers son corps. Ils ne se sont pas touchés, ils ne se sont pas embrassés, mais quand ils rentrent chez eux, ils se sentent émerveillés, dilatés. C'est parce qu'à son insu le garçon a donné quelque chose et qu'à son insu aussi la fille l'a reçu.

Cette énergie, je vous l'ai dit, est de même nature que l'énergie solaire. Évidemment, chez la plupart des hommes, à cause de leur vie désordonnée et chaotique, elle n'est pas aussi pure que la lumière du soleil, mais chez l'Initié qui s'approche de la perfection, c'est une énergie qui peut agir favorablement sur toute la nature et même sur les humains. Il est délicat de parler sur ce sujet, parce qu'on ne sait jamais comment on sera compris. Si certains maintenant vont s'imaginer qu'ils sont comme le soleil, que va-t-il se passer?... C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous laisser aller à toutes sortes d'élucubrations. Je vous explique comment l'Intelligence cosmique a conçu l'homme à l'image du soleil pour vous stimuler

dans votre travail, et c'est à vous de me comprendre correctement et de faire des efforts dans un sens spirituel.

En tout cas, vous le voyez, je ne suis pas contre l'amour, je dis seulement qu'il faut en choisir les meilleurs aspects, les meilleures manifestations, c'est tout. Seul l'amour peut rendre les humains parfaits, mais s'il n'est pas compris et manifesté correctement, c'est encore lui qui peut causer la perte de l'humanité.

La force forte de toutes les forces est la force sexuelle, car quelle autre force dans l'univers peut se comparer à elle ? Quelle autre force peut créer la vie ? D'ailleurs, quand Hermès Trismégiste dit à son sujet : « Le soleil est son père », il souligne son origine solaire. Malheureusement, les humains se sont tellement avilis que l'acte par lequel l'homme fertilise la femme n'a plus rien de solaire. Mais il doit le redevenir. Et pas seulement cet acte-là : tous les actes de notre vie quotidienne doivent redevenir solaires, c'est-à-dire lumineux, chaleureux et vivifiants.

Dans l'Arbre séphirotique, Kéther est lié au Père, Tiphéreth au Fils et Iésod au Saint-Esprit. Quand je vous ai parlé des « Mystères de Iésod »,* je vous ai dit que c'était là, dans Iésod, que l'on

* Tome 7 des Œuvres Complètes.

trouve l'amour pur, et c'est pourquoi le « péché contre le Saint-Esprit » mentionné dans les Évangiles, est le péché contre l'amour. Le Saint-Esprit, c'est cette énergie de l'amour qui, lorsqu'elle s'éveille dans la pureté, prend le chemin vers le haut. La force Kundalini n'est rien d'autre que le feu du Saint-Esprit qui est là endormi en l'homme. Ce n'est que par la pureté qu'il s'éveille dans Iésod, monte jusqu'à Tiphéreth, le cœur, où il devient lumière, et parvient enfin jusqu'à Kéther, le chakra coronal, où il devient toute-puissance.

La force Kundalini est donc la même chose que la force forte de toutes les forces dont parle Hermès Trismégiste. Cette force qui est capable de créer la vie est une condensation de la lumière solaire. Chez l'Initié qui arrive à la sublimer elle redevient éthérique, et elle se manifeste comme lumière à travers ses yeux et son cerveau.

III

Vous qui cherchez à vous développer parfaitement dans les trois mondes, physique, spirituel et divin ; vous qui cherchez l'amour, la sagesse et la vérité ; vous qui cherchez la liberté, le pouvoir et le bonheur, vous devez savoir que vous ne pourrez les trouver que si vous arrivez à avoir un seul but dans la vie, à marcher dans une seule direction. Quels que soient vos devoirs et vos charges, toutes vos préoccupations, toutes vos pensées, tous vos désirs et tous les mouvements même de vos cellules doivent aller dans une seule direction : le Royaume de Dieu et sa Justice, l'amour divin, la lumière. À ce moment-là, il se fait une telle mobilisation des énergies en vous que vous arrivez à réaliser tout ce que vous désirez.

Chaque homme possède un esprit, une âme, un intellect, un cœur, une volonté, un corps physique, et la plus grande difficulté pour lui est de les accorder. Tant qu'il n'y est pas arrivé, tant qu'il n'a pas

réussi à faire l'unité en lui, il ne peut être ni fort ni puissant. Un des buts de l'Initiation, c'est de créer cette unité en l'homme. C'est pourquoi j'insiste toujours pour que vous appreniez à faire converger toutes vos facultés, toutes vos activités vers un seul point. Que ce soit l'âme, l'esprit, l'intellect, le cœur, le ventre, le sexe... vous devez leur donner pour but votre perfectionnement, votre illumination. Une fois cette unité réalisée en chacun de vous, tous ensemble ici nous pourrions nous concentrer sur la lumière. À ce moment-là il y aura un tel dégagement de forces que si je vous donne des formules à prononcer, nous pourrions produire des effets bénéfiques sur toute l'humanité.

Oui, je voudrais vous faire comprendre que le travail de la pensée que nous faisons ici ensemble, peut, s'il est exécuté correctement, dégager une lumière aussi puissante que celle du laser et produire des effets sur le monde entier.

Bien sûr, vous pouvez faire cet exercice de concentration sur la lumière tout seul chez vous, mais si nous le faisons ensemble, sa puissance sera considérablement amplifiée. Pour pouvoir toucher et aider toute l'humanité, il faut un laser formé par un très grand nombre de personnes concentrées sur la même idée. Vous vous plaignez souvent de méditer sans grand résultat : c'est parce que vous vous concentrez tous sur des sujets différents, et quelquefois même sur des sujets qui vous dépassent trop

pour que cette méditation soit efficace. Tandis que si vous vous concentrez tous sur la lumière – ce qui n'est pas difficile, vous savez tous ce que c'est – chacun se sentira soutenu dans son effort, et nous produirons ensemble une vibration identique d'une puissance inouïe, car chacun vibrera à l'unisson avec la lumière. Seulement, ce qui manque, c'est l'habitude de se concentrer ; très peu sont exercés et font vraiment le travail ; les autres... Dieu seul sait à quoi ils pensent ! Dispersés... toujours dispersés.

Je vous ai souvent parlé des Pyramides et de ce que représente symboliquement cette figure géométrique de la pyramide dont les arêtes se rejoignent au sommet.* Eh bien, ceux qui ont construit les Pyramides dans le passé connaissaient le mystère du laser. La pyramide invite les humains à trouver le sommet, à vibrer à l'unisson avec ce sommet, car c'est à ce moment-là qu'il se dégage des forces extraordinaires. C'est le même symbole que le cercle avec le point central, dont je vous ai également beaucoup parlé.** Dans le point se concentrent toutes les forces. Le point central, c'est notre nature supérieure, notre esprit, Dieu Lui-même ; tandis que le cercle, c'est la nature inférieure, notre corps physique, la matière qui doit être animée par les vibrations de l'esprit. En nous concentrant sur

* Voir tome 30 (chapitre VIII, 4^e partie) des Œuvres Complètes.

** Voir tome 8 des Œuvres Complètes.

la lumière dont les vibrations sont très rapides, nous nous approchons du point central, du Seigneur, et c'est Lui qui anime notre matière. C'est parce qu'il vibre intensément que le point peut former le cercle, l'univers.

Rien de ce que vous pouvez utiliser pour être en bonne santé, équilibrés, heureux, ne peut être aussi efficace que la lumière. Bien sûr, vous allez me dire que vous ne le croyez pas, parce que vous avez déjà essayé de penser à la lumière et que cela n'a pas donné de résultats, tandis que certains cachets, certaines pilules... tout de suite les résultats étaient là ! Eh bien, sachez que vos constatations sont erronées. Vous n'avez pas encore appris à travailler convenablement avec la lumière, alors bien sûr cela ne donne rien. Mais apprenez à vibrer à l'unisson avec elle, à l'attirer, à la vivifier en vous, et vous verrez de quoi elle est capable ! Rien ne peut vous aider comme la lumière.

Moi, toute ma vie je me suis occupé de la lumière, car seule la lumière m'intéressait. Cela ne veut pas dire encore que je l'ai comprise, que je la possède, mais dès ma jeunesse, même à une époque où je vivais dans la misère, je savais que je ne me trompais pas en m'occupant de la lumière, car c'est grâce à elle que l'on peut réaliser les plus grandes transformations dans son corps tout d'abord, mais aussi dans son cœur, dans son âme, dans son esprit, et ensuite dans les autres créatures.

Combien viennent me voir pour se plaindre qu'ils sont découragés, malheureux de ceci, malheureux de cela... de rien du tout ! Et je leur dis : « Pour être dans un état pareil, c'est que vous n'avez rien compris à l'Enseignement. – Comment, je n'ai rien compris ? J'ai tout compris, j'ai lu tous vos livres. – Mais le seul fait d'être ébranlé pour si peu de chose montre que vous n'avez rien compris. Avoir lu tous mes livres n'est pas une preuve que vous avez compris quoi que ce soit. La seule preuve justement, ce serait de donner des preuves de votre compréhension. Si vous donnez ces preuves, même si vous n'avez rien lu, vous êtes formidable ! » Voilà comment il faut raisonner. Et si vous trouvez que la lumière n'a aucune efficacité, c'est tout simplement que vous ne savez ni la comprendre ni travailler avec elle.

Évidemment quand je vous parle ainsi de la lumière, vous devez vous souvenir de ce que je vous ai dit sur les deux sortes de lumière : *svétlina*, la lumière physique que nous voyons, et *vidélina*, la lumière spirituelle, la lumière primordiale, celle que Dieu a créée au commencement quand Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Ce n'est que le quatrième jour, au moment où Dieu a créé le soleil, la lune et les étoiles, qu'est apparue *svétlina* qui est seulement une manifestation plus matérielle de *vidélina*. Et le soleil qui n'est pas une boule de feu comme

on l'imagine, mais une entité vivante douée d'une conscience... le soleil reçoit la lumière subtile, invisible, *vidélina*, et la transforme en lumière visible, *svétlina*, grâce à laquelle il éclaire l'univers. Cette quintessence, *vidélina*, est tellement puissante que celui qui arriverait à en condenser en lui un milliardième de milligramme triompherait de tous les obstacles.

Bien que cette lumière soit diffusée partout dans l'espace et qu'elle pénètre toute chose, l'homme ne la voit pas, il ne la sent pas, parce qu'il n'est pas encore assez développé spirituellement pour percevoir une réalité aussi subtile. Mais en se concentrant souvent sur cette lumière, il affine tellement ses perceptions que non seulement il commence à la sentir, mais il l'attire, et elle fait tout un travail sur lui. C'est pourquoi pendant les minutes de méditation, habituez-vous à laisser toutes vos préoccupations de côté pour vous concentrer sur la lumière céleste ; c'est ainsi que vous l'attirez, vous l'introduisez en vous, et toutes les vieilles particules de votre corps sont peu à peu remplacées par des particules pures, lumineuses. En faisant cet exercice vous travaillez pour votre salut, pour votre immortalité. Ne cessez jamais de chercher la lumière qui seule peut rétablir en vous l'harmonie absolue.

Vous pouvez faire cet exercice avec la lumière en le liant avec la respiration. Vous inspirez en pensant que vous attirez la lumière, et vous expirez en

pensant que vous la projetez sur vous-même, sur vos organes, sur vos cellules. De nouveau vous inspirez... puis vous expirez... Très vite vous pourrez constater combien cet exercice agit favorablement sur vous : vous vous sentirez détendu, dans la paix.

Une fois que vous avez attiré la lumière en vous, vous pouvez faire un second exercice : vous inspirez la lumière, et quand vous l'expirez, vous imaginez que vous la projetez dans le monde entier. Évidemment, il n'est possible de faire ce second exercice qu'après avoir longtemps fait le premier et remplacé en soi beaucoup de particules ternes, malades par des particules de lumière. Il faut attendre de sentir que le travail de transformation et de purification a réussi pour se permettre de donner aux autres cette lumière que l'on a reçue en soi. Ce travail avec la lumière est aussi symbolisé par la lettre hébraïque Aleph א. Aleph, c'est l'Initié qui prend la lumière céleste, la vie divine pour la donner aux humains.

Pendant quelques minutes, laissez donc toutes vos préoccupations de côté. Vous pourrez ensuite les reprendre, mais pendant les méditations, dites-leur de rester à la porte, d'attendre au moins que vous ayez fini de vous concentrer sur la lumière ; et tous ces rayons que vous projetez, moi je m'occuperai de les rassembler en un seul faisceau lumineux que je projetterai à mon tour sur le monde entier.

Sous prétexte qu'ils n'ont ni situation, ni dons, ni qualités extraordinaires, beaucoup se croient justifiés de se laisser aller à une vie médiocre. Non, personne ne peut se justifier ainsi. Même si on est l'être le plus démuné à tous les points de vue, on peut faire ce travail avec la lumière car il est simple et accessible à tous, et en le faisant on réalise quelque chose de plus important et de plus utile que tous les travaux des gens les plus capables dans tous les autres domaines. Même l'être le plus déshérité a la possibilité d'acquérir cet état de conscience supérieur : travailler pour aider, pour éclairer, pour soutenir et apporter la paix à toute l'humanité.

Certains diront : « Mais ce n'est pas possible, les humains sont tellement nombreux, et moi je suis tellement petit ! » Si vous raisonnez ainsi, vous diminuez la valeur de ce que vous êtes en train de faire. Bien sûr, vous n'allez pas réaliser le Royaume de Dieu et sa Justice sur toute la terre du jour au lendemain, mais du moment que vous le souhaitez, vous orientez vos forces et vos énergies dans cette direction. Ce travail produit des effets sur vous-même d'abord : vous vous élevez, vous vous ennoblissez, et comme rien ne reste sans conséquence, d'une façon ou d'une autre vous influencez favorablement les autres.

Donc, désormais, au lieu de nous concentrer chacun sur un sujet différent, ce qui éparpille nos énergies, il est préférable que nous nous concen-

trions tous sur la lumière pour produire une vibration unique, puissante. Cette lumière, nous pouvons l'imaginer comme celle du soleil : blanche, claire, limpide, éclatante, et en faisant cet exercice sur le rythme de la respiration, nous allons dégager une énergie spirituelle qui ira éveiller les consciences de millions d'individus dans le monde, afin que tous se mettent à travailler pour la paix et le bonheur de l'humanité.

TABLE DES MATIÈRES

I	La lumière, essence de la création	7
II	Les rayons du soleil : leur nature et leur activité	21
III	L'or, condensation de la lumière solaire ..	33
IV	La lumière qui permet de voir et d'être vu	45
V	Le travail avec la lumière	53
VI	Le prisme, image de l'homme	69
VII	La pureté ouvre les portes à la lumière	81
VIII	Vivre la vie intense de la lumière	97
IX	Le rayon laser dans la vie spirituelle	111

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Éditions Prosveta

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:
Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce

F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 01 45 34 08 85 – Fax (33) 01 46 23 09 26

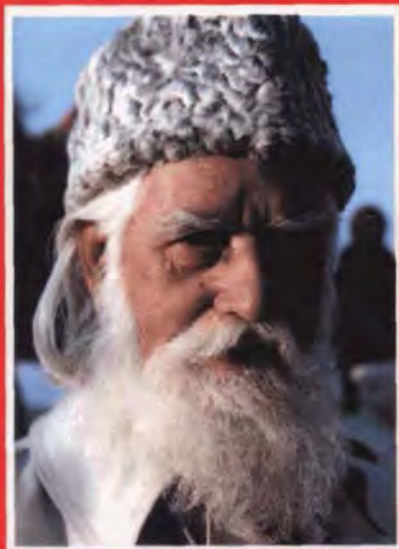
E-mail: fbu@fbu.org – Site internet - <http://www.fbu.org>

Achevé d'imprimer en novembre 2002
par DUMAS-TITOULET Imprimeurs
42004 Saint-Etienne – France

Dépôt légal : novembre 2002

Imprimeur N° 38070A

1^{er} dépôt légal dans la même collection : 1983



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Dans les récits des mystiques, le mot qui revient le plus souvent est le mot « lumière ». Justement, parce que l'expérience mystique est la découverte de la réalité véritable du monde et que cette réalité véritable est la lumière. Ceux à qui il a été donné de faire cette expérience disent avoir vu que toutes les créatures, tous les objets, même les pierres, baignent dans la lumière, diffusent de la lumière. Et c'est la vérité : tout ce qui existe dans le plan physique existe aussi dans les autres plans sous une forme plus subtile, plus pure, plus lumineuse. C'est pourquoi le sens du travail spirituel est d'arriver à découvrir, au-delà des apparences, cette lumière primordiale et de n'avoir que des désirs et des activités qui permettent de se rapprocher d'elle. La véritable spiritualité est un travail sur la lumière, avec la lumière. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 2-85566-235-4



9

782855 662350



www.prosveta.com

e-mail: international@prosveta.com